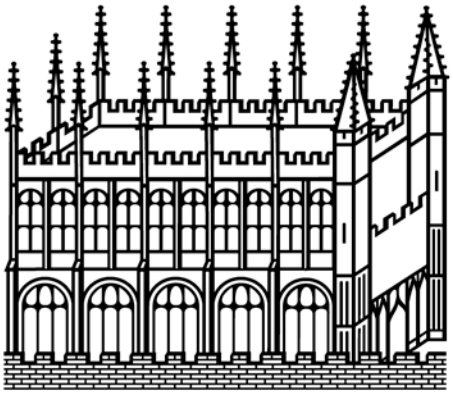


Bodleian Libraries

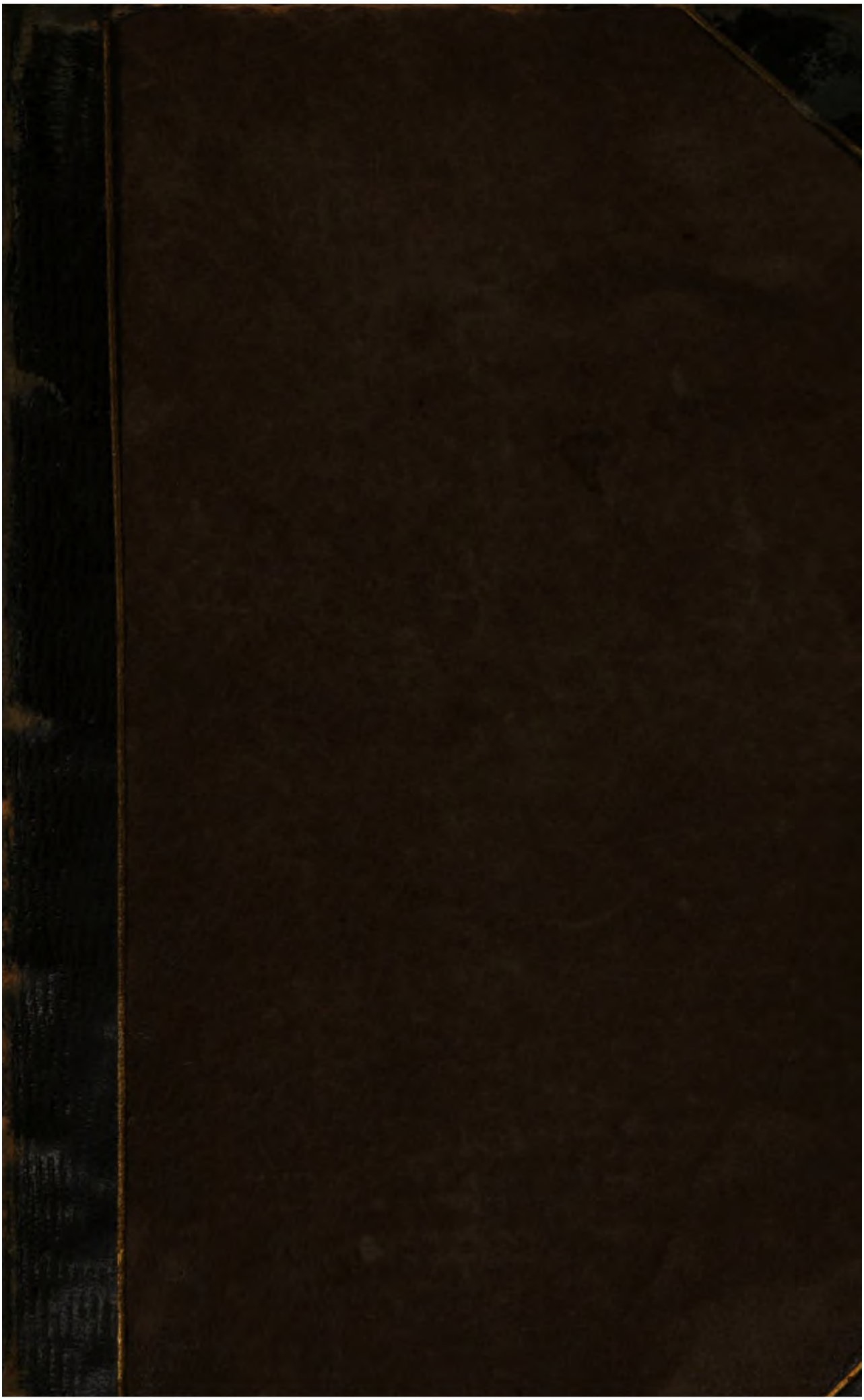
UNIVERSITY OF OXFORD

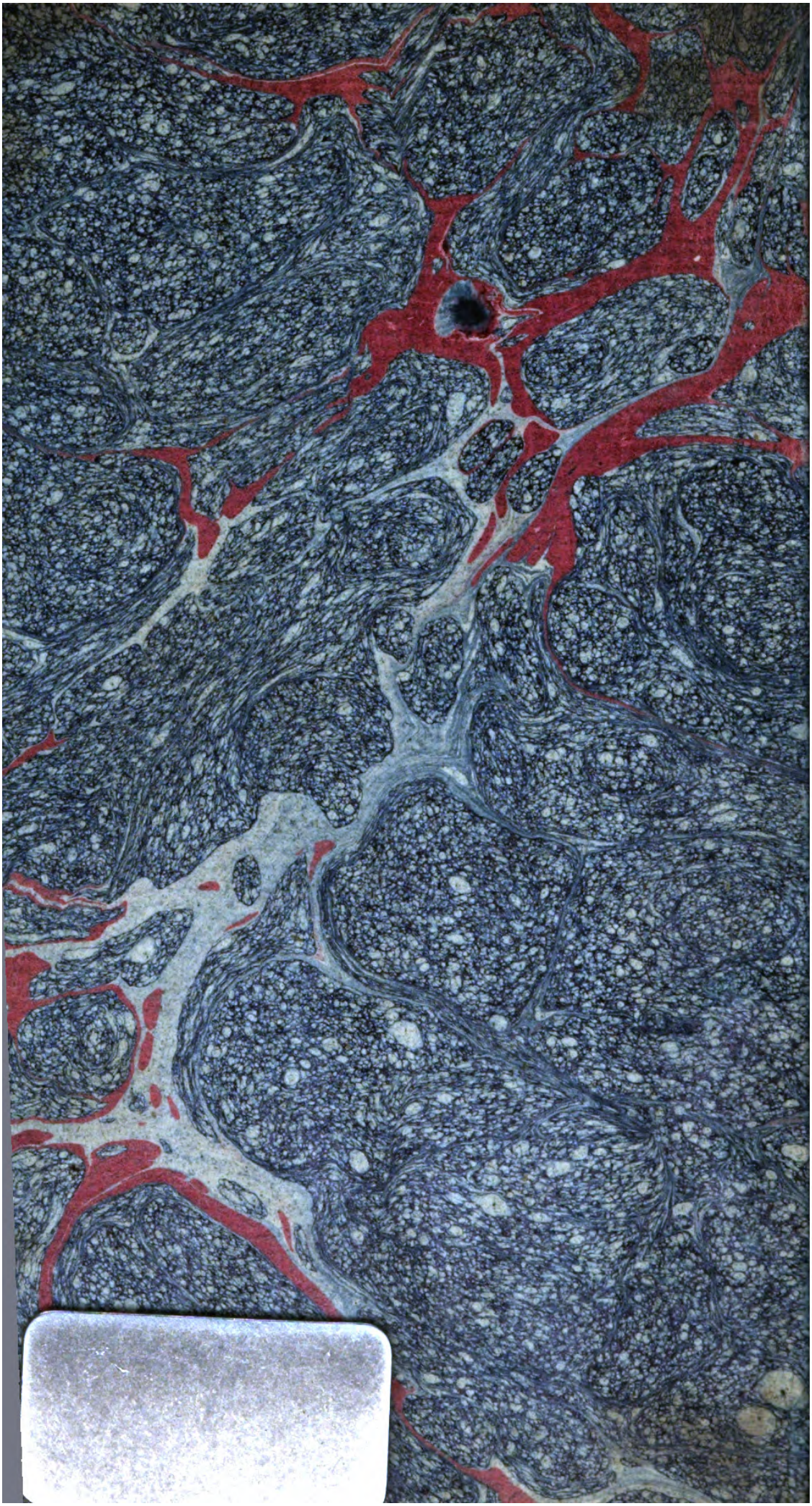
This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

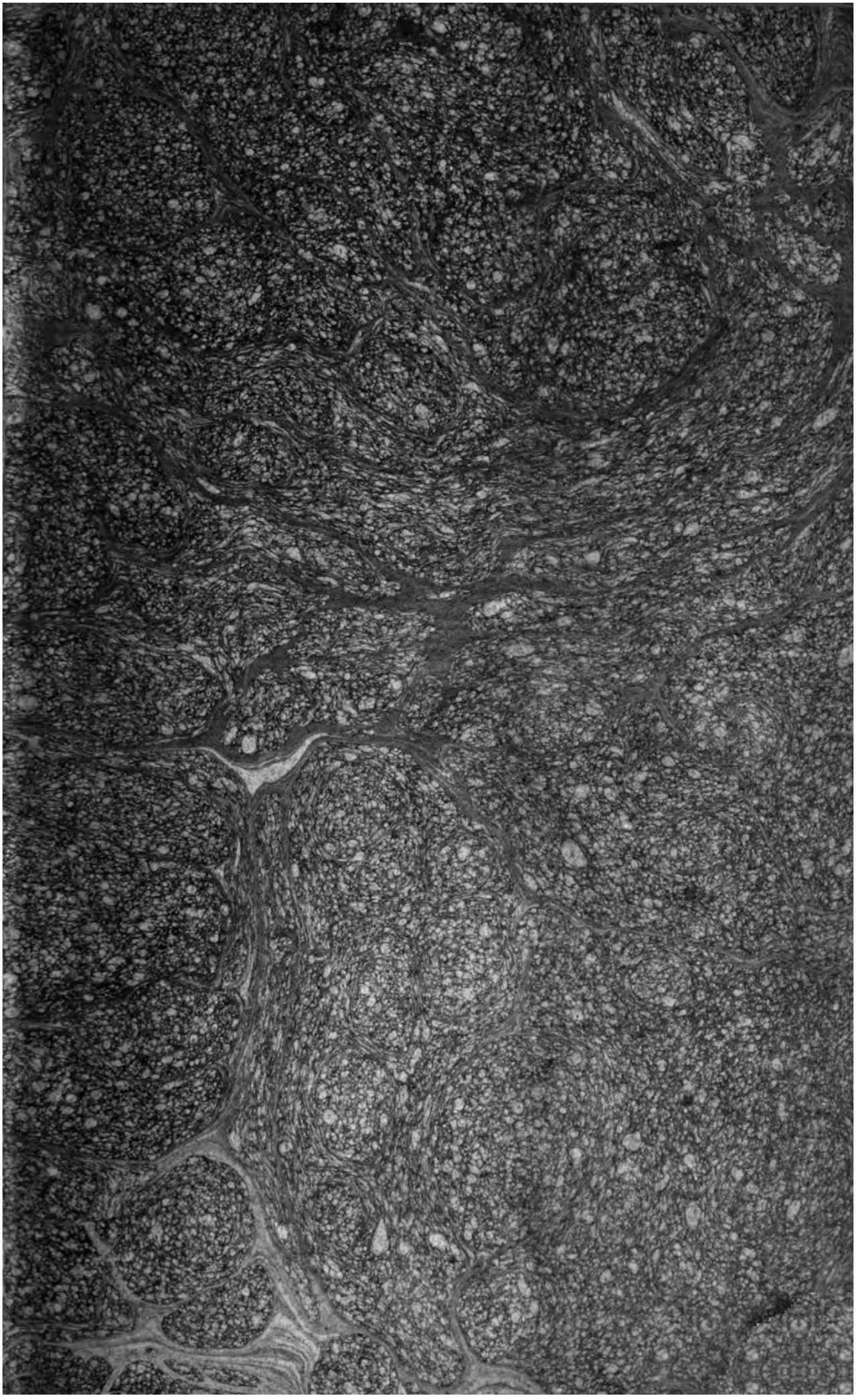
For more information see:

http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks

This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.







Bot. from Cleveston

M adds 108 f. 173

LE BIJOUTIER PHILOSOPHE.

COMEDIE.

Approuvée & encouragée par le feu celebre Monſieur *Pope*.

THE TOY-SHOP.

A COMEDY.

Approved of and encouraged by the late celebrated Mr. *Pope*.

LE BIJOUTIER PHILOSOPHE.

COMEDIE.

Lettre ecrite par l'Auteur à un Ami en Campagne.

MONSIEUR,

L'opinion que vous dites avoir prevalû parmi quelquesuns, que cette piece ſort d'une main plus habile que la mienne, me fait trop de plaiſir pour m'en facher, & je me ferois trop d'hònneur en m'y oppoſant, ſi les gens qui penſoient de la ſorte n'en trahiſſoient point leur manque de jugement. Je ſouhaiterois pouvoir me perſuader que la piece ait du merite pour donner lieu à favoriſer une pareille opinion; mais puiſqu'elle a été ſi bien goutée que je dois encore la faire imprimer pour la huitieme fois, je

BOSTON 12JAN1932 LIBRARY

THE TOY-SHOP.

A COMEDY.

A Letter from the Author to a Friend in the Country.

SIR,

The opinion you ſay has prevailed among ſome, that this Piece comes from an abler hand than mine, does me too much pleaſure to be angry at it, and I ſhould do my ſelf too much honour in contradicting the ſame, had not the people who thought ſo, discover'd their want of judgment. I wish I could perſwade my ſelf that the Piece had merit enough to give room to favour ſuch an opinion; but ſince it has been ſo well liked, that I am to make the eighth Impreſſion on't, I find

je me trouve aſſez glorieux de m'arroger tout l'honneur qui peut m'en reſulter.

Vous vous ſouviendrez ſans doute de là haute eſtime que j'ai eu pour Monſieur *Pope*, longtems avant que j'euſſe l'honneur de le connoitre, & j'ai été très mortifié de m'être crû indigne de ſon attention, & de ſon eſtime. Cependant quelque tems après avoir achevé le *Bijoutier Philoſophe*, je le lui ai envoyé, eſperant qu'il s'y trouveroit quelques traits qui pourroient me recommander auprès de lui plutôt en qualité de Moraliſte que de Poëte. Je le priai en même tems de m'en dire ſon ſentiment, après lui avoir marqué ma mefiance de la reuſſite ſur le Théatre, à moins que la nouveauté du ſujet de la Piece ne l'ait recommandé au public, c'eſt pourquoi je ne l'ai point offert aux Acteurs.

En reponſe j'ai reçu la preuve ſuivante du bon cœur & de la politeſſe de Monſieur *Pope:*

Tra-

my ſelf vain enough to challenge all the honour that can accrew to me thereby.

Doubtleſs you muſt call to mind the high regard I had for Mr. *Pope* a long time before I had the honour of his acquaintance, and I was extreamly concerned to think my ſelf unworthy of his attention and eſteem; nevertheleſs, ſome time after I had finiſhed the *Toy-Shop*, I ſent it to him, in hopes ſome ſtrokes may be diſcovered in't which would recommend me to his Favour rather as a Moraliſt than a Poët. I prayed him at the ſame time to give me his opinion on't, after having hinted to him that I doubted of it's ſucceſs on the ſtage (unleſs the novelty of the Piece would recommend it to the publick,) which was my reaſon for not offering it to the Actors.

In answer, I had the following Proof of Mr. *Popés* good nature and politeneſs.

Traduction de la Lettre ecrite par Monſieur Pope *à Monſieur* Dodsley.

Le 5. Fevrier 1732.

MONSIEUR,

„ J'etois très porté à faire la Lecture de
„ votre Ouvrage, & vous dis franche-
„ ment, que je l'approuve autant que je ſuis
„ capable d'en juger en mon particulier. Je
„ doute qu'il s'y trouve aſſez d'action pour
„ plaire ſur le Theatre, mais la Morale &
„ la Satire en doivent être goutées du Lec-
„ teur. J'y ferai plus que vous ne me de-
„ mandez, je le recommanderai à Monſieur
„ *Rich*. S'il le peut joindre à quelque au-
„ tre Piece avec des Repreſentations conve-
„ nables pour en faire un Entretien, je crois
„ qu'il vous donnera un jour de benefice,
„ & je ſouhaite ſincerement qu'on ſâche le
„ tourner de façon ou d'autre à votre a-
„ vantage, & d'être capable de vous te-
„ moigner mon amitié en toute occaſion.
„ Je ſuis

MONSIEUR, &c.

Signé *A. Pope*.

Monſieur *Pope* m'a tenu parole, l'ayant recommandé à Monſieur *Rich*, par ſon cre-

dit

Mr. Popés *Letter to Mr.* Dodsley.

5th. February 1732.

„ S I R,

„ I was very willing to read your Work, and do tell you frankly that I like it as far as my particular opinion can reach. I doubt it has action enough to pleaſe on the ſtage, but the Moral & Satire on't ought to be approv'd of by the Reader. I'll do more in't than you ask of me, I'll recommend it to Mr. *Rich*, If he can but join it to ſome other piece with proper Repreſentations to make an Entertainment, I believe hee'l give you a benefit night, and I ſincerely wish there may be a means found to turn it ſome way or other to your advantage, and that I were capable of shewing you my friendship on all occaſions. I am

„ S I R, &c.

A. Pope.

Mr. *Pope* was as good as his word, having recommended it to Mr. *Rich* by his

credit la Piece fut introduite ſur le Theatre, & par la protection de la Ville elle fut gracieuſement approuvée.

Voicy l'Hiſtoire du *Bijoutier Philoſophe*, & je me conteray toujours heureux de l'avoir ecrit, puis qu'elle m'a procuré pour la premiere fois l'honneur de connoitre Monſieur *Pope*. Je ſuis &c.

Signé *R. Dodsley.*

ACTEURS.

Hommes.

Le Maitre de la Boutique. . . Mr. . .

1 }
2 } *Gentilshommes.*
3 }
4 }

Un Petit Maitre.

1 } *Vieillards.*
2 }

Femmes.

1 }
2 } *Dames. . . . Madᵉ. . . . &c.*
3 }
4 }

PRO-

credit the Piece was introduced on the Stage, and by the protection of the Town it met with a gracious Approbation.

This is the Hiſtory of the *Toy-Shop*, and I ſhall allways deem my ſelf happy to have wrote it, Inasmuch as it procured me the honour of Mr. *Pope's* firſt acqaintance. I am &c.

Richard Dodsley.

ACTORS.

Men.

The Toy-Shop Men. . . *Mr.* . .

1, 2, 3, 4 } *Gentlemen.*

A Fop.

1, 2 } *Old men.*

Women.

1, 2, 3, 4 } *Gentlewomen.* . . . *Mrs.* . . &c.

PROLOGUE.

Un Gentilhomme & deux Dames.

Le Gentilhomme.

Et vous dites Madame, que vous n'avez jamais eté à cette Boutique extraordinaire de Clincailleries ?

1re. *Dame.* Non Monſieur, il eſt bien vrai que j'ai entendu parler du Marchand, mais presque tout le monde dit, que c'eſt un vrai Sot, & un Impertinent.

Le Gentilhomme. C'eſt parce qu'il leur marque quelques fois leurs foibles.

1re. *Dame.* Et il ne faut rien que cela, je croirois un homme impertinent de quelque Condition qu'il ſoit, qui pretendroit de me relever mes foibles, ſi elles ne le regardoient point.

Le Gentilhomme. Vous avez raiſon Madame, mais ceux qui le connoiſſent ne s'en formaliſent point ; & à dire le vrai, quoique quelques uns puiſſent le faire paſſer pour un Impertinent, ſelon moy c'eſt un homme fort amuſant.

2de. *Dame.* Qui eſt cet homme la, je n'en ai jamais entendu parler ?

Le Gentilhomme. C'eſt un homme qui a nouvellement levé une Boutique de Clincailleries,

THE INTRODUCTION.

Enter a Gentleman and two Ladies.

The Gentleman.

And you ſay Madam, you never have been at this extraordinary *Toy-Shop?*

1ſt. *Lady.* No Sir, 'tis true I heard of the man, but almoſt every one ſays he's a fool and an impertinent fellow.

The Gentleman. It's becauſe he ſometimes tells 'em their faults.

1ſt. *Lady.* And that's enough. I ſhould think a man impertinent (let his rank be what it will) who would pretend to upbraid me with my faults, if they did not any ways concern him.

The Gentleman. You are in the right on't Madam, but ſuch as are acquainted with him don't take it amiſs, and to deal plainly, tho' ſome may give him the character of an impertinent fellow, in my opinion he's very entertaining.

2d. *Lady.* Who is that man? I never heard of him.

The Gentleman. 'Tis one wo has lately ſet up a *Toy-Shop*, & is perhaps the moſt

leries, & qui eſt peut-être la perſonne la plus extraordinaire dans ſon genre dont on a jamais entendu parler. Il mord à toute occacaſion, & n'eſt cependant ni groſſier, ni d'un mauvais naturel; il a contracté une habitude de moraliſer ſur chaque Bagatelle qu'il debite, & tire des Documens inſtructifs d'une Tabatierre, d'un Dé, ou d'une Coquille.

1re. *Dame.* Neſt-il pas timbré ?

Le Gentilhomme. On peut dire Madame, à juſte titre, que c'eſt un Goguenard, pourtant, je vous aſſure qu'il ne manque pas d'eſprit.

2de. *Dame.* Il me ſemble que je ſerois bien aiſe de le voir.

Le Gentilhomme. J'oſe avancer, qu'il vous amuſera beaucoup, & ſi vous voulez me permettre, j'auray l'honneur de vous y conduire. Je le connois particulierement.

2de. *Dame.* Qu'en dites vous Madame, irons nous ?

1re. *Dame.* Je ne puis mempêcher de croire que c'eſt un Nigaud; cependant pour ſatisfaire à ma curioſité, je veux y aller.

Le Gentibomme. Je crois que le caroſſe eſt à la porte.

2de. *Dame.* J'eſpere qu'il ne nous inſultera point.

Le Gentilhomme. Je ſuis ſûr Madame, qu'il ne le fera pas exprès.

Le

extraordinary perſon in his way that has been ever heard of. he's ſatirical upon all occaſions, and yet neither rude nor ill-natured; he has contracted a habit of moralizing on every trifle he ſells, and draws inſtructive Leſſons from a Snuff-Box, from a Thimble, or from a Shell.

1ᵗ. *Lady.* Isn't he crack't.

The Gentleman. One may juſtly ſay Madam, that he's a Banterer, nevertheleſs I aſſure you he does not want wit.

2ᵈ. *Lady.* Methinks I should be glad to ſee him.

The Gentleman. I dare ſay he'el divert you very much, and if you'll give me leave, I'll have the honour to accompany you thither. I am particulary acquainted with him.

2ᵈ. *Lady.* What d'ye ſay Madam, shall we go?

1ᵗ. *Lady.* I can't help thinking he's a Sot; yet to ſatisfy my curioſity. . . . . .

The Gentleman. I believe the Coach is at the Door.

2ᵈ. *Lady.* I hope he'el not inſult us?

The Gentleman. I'm perſwaded Madam, he'el not do it deſignedly.

LE BIJOUTIER PHILOSOPHE.

La Scene repreſente une Boutique, dont le Maitre eſt derriere le Comptoir à examiner ſes Livres.

Le Bijoutier.

Il me ſemble avoir raiſonnablement gagné aujourdhuy. 1°. Une Montre d'Or . . . à 35 Guinées — Voyons — Combien m'a 'telle couté ? * Ou eſt elle ? Ah la voicy — J'avois preté à Milady *Baſſet* 18 Guinées ſur ſa Montre d'Or. Oui, elle eſt morte ſans l'avoir retiré. 2°. Une quantité de Porcelaine de la Chine . . à 5 Livres Sterlins — que j'ai acheté d'un Fripier pour cinq Chelins. Juſte. 3°. Une Coquille curieuſe pour en faire une Tabatiere — à 2 Guinées — que j'ai acheté d'un pauvre Garçon Pecheur pour deux Liards. Or ſi je l'avois miſe à ſix Sols, perſonne ne l'auroit acheté. Eh bien ! Grace à l'excès & à la folie du genre humain. Je crois qu'en vendant ces Babioles dorées d'Enfants je gagnerai de quoy me ſoutenir honorablement,

* En tournant des Feuillets tantôt d'un Journal, tantôt d'un autre.

THE TOY-SHOP.

The Scene repreſents a Shop, and the Maſter behind the Counter, turning over his Books.

The Maſter.

Methinks I've had a pretty good day on't. In the firſt place, a gold Watch . . . at 35 Guineas, — let's ſee — how much did it coſt me? *where is't? Oh! here 'tis. — I lent Lady *Baſſet* 18 Guineas on her gold Watch, yes she died without taking it out of pawn. 2dly. a Parcel of China-ware . . . . at 5 pounds Sterling bought from an Old Cloaths-man at five Shillings. — right. 3dly. a curious Shell to make a Snuff-box — at two Guineas — bought from a poor Fisher-Boy for a half penny. Now, had I put it at ſix pence, ne Body would have bought it. Well! Thanks to the extravagance and folly of human kind. I believe that by ſelling thoſe gilded childish Toys, I ſhall get wherewithall to maintain me in a

* Turning over leaves from one Journal to another.

ment, car en verité, comme nous ſommes dans un Siecle capricieux, on n'y eſtime rien que des Babioles. Les Hommes ne liſent que des Auteurs de rien, ils ne s'amuſent qu'à des Bagatelles, ils ne ſoutiennent que des Opinions frivôles. Un Badin eſt preferé à tout autre, une Femme badine eſt admirée. Ils negligent même les choſes les plus ſerieuſes & les plus eſtimables, & les tournent en badinage comme s'il ne ſe trouvoit dejà pas aſſés de Babioles réelles. Ils badinent avec leur tems, leur ſanté, avec leur argent & leur Reputation, on fait paſſer la probité pour une bagatelle. On fait de même à l'égard de la conſcience. L'honneur eſt devenu une pure Bagatelle, & la Religion la plus grande de toutes.

Le Gentilhomme & les deux Dames ſe preſentent.

Le Bijoutier. Monſieur votre très humble Serviteur, je ſuis bien charmé de vous voir.

Le Gentilhomme Je ſuis le votre Monſieur. Je vous amene des Chalands.

Le Bijoutier. Vous avez bien de la bonté Monſieur. Que ſouhaitez vous? qu'avez vous beſoin Mesdames?

1re. *Dame.* Qu'avons nous beſoin, nous manque-'til quelque choſe Monſieur?

Le

a creditable manner, for as we live in a trifling age, people Set a value upon nothing but trifles, men read nothing but trifling Authors, they divert themſelves with nothing but trifles, they hold none but trifling Opinions. A trifling fellow is preferred to all others, a trifling Woman is admired. They ſlight even the moſt ſerious and moſt valuable things, and turn 'em into ridicule as th'o there were not already enough of real trifles in the world. They trifle with their health, their money, and their reputation. they make but a trifle of honeſty, they do the ſame by Conſcience, honour is become a meer trifle, and Religion the greateſt trifle of all.

Enter the Gentleman, and the two Ladies.

The Maſter. Sir, I am your moſt humble Servant. I'm very glad to ſee you.

The Gentlemam. Sir, I am yours, I have brought you ſome Cuſtomers.

The Maſter. You are very good Sir, what d'ye chooſe to have? what d'ye want Ladies?

1t. *Lady.* What do we want, have we Occaſion for any thing Sir?

Le Bijoutier. Mon Dieu ! oui Madame. Il me ſemble que dès qu'on entre dans une Boutique, c'eſt abſolument pour acheter quelque choſe que l'on manque.

2de. *Dame.* Voici un très joli Miroir, dites m'en le prix Monſieur ?

Le Bijoutier. Ce Miroir Madame, eſt le plus beau de toute l'Angleterre, car une Coquette y peut voir ſa vanité, & une Prude ſon hypocriſie. Il ſe trouve des Dames qui y peuvent voir plus de beauté que de Modeſtie, plus d'airs que de graces, & plus d'eſprit que de bon cœur.

1re. *Dame* [*en tournant à coté*]. Il commence dejà.

Le Bijoutier. Si un Petit Maitre vouloit acheter ce Miroir, & y examiner les objets de près, il y verroit ſa folie preſque auſſi tôt que ſa belle parure. Il eſt vrai, qu'il y a certaines gens qui n'y ſcauroient peut-être voir leur generoſité, ni leur charité, cependant il eſt très fidel. Il y a certaines gens du beau monde qui n'y ſcauroient peut-être diſcerner leur Bienſeance, comme il ſe trouve des Prêtres qui n'y verroient pas peut-être leur Religion, cependant il eſt fort bon. Enfin, quoiqu'une fille ne ſcauroit pas peut-être y decouvrir une Vierge, cependant vous ſcavez Madame qu'il pourroit bien faire reſſembler.

2de. *Da-*

The Maſter. Good God, yes Madam. Methinks when people come into a Shop, it's purely with an intention to buy ſomething, they want.

2d. *Lady.* Here's a very pretty Looking-glaſs, what's the price on't Sir?

The Maſter. This Glaſs Madam, is the fineſt in all England, for a Coquette can ſee her pride in't, and a Prude her hypocriſy, There are ſome Ladies who may ſee more beauty in't than modeſty, more airs than graces, and more wit than good nature.

1t. *Lady* [*aſide.*] He begins already.

The Maſter. Wou'd a Fop but buy this Looking-glaſs, and nicely examine Objects thr'o it at . heed therein diſcover his folly almoſt as ſoon as his fine dreſs. 'Tis certain there are ſome people who could not perhaps ſee their generoſity in't, nevertheleſs it's a very true one. There are ſome others in high Life, who could not diſcern their good manners, as there are Prieſts who cou'd not ſee their Religion in't, yet it's a very good one. In ſhort, th'o a Girl ſhould not happen to diſcover a Virgin therein, you know Madam, it may be nevertheleſs a very true Glaſs.

2de. *Dame.* Il eſt vrai Monſieur, mais c'eſt le prix du Miroir & non pas les perfections que je vous ai demandé.

Le Bijoutier. Il etoit neceſſaire Madame, de vous en detailer les perfections, afin que le prix qui eſt de cinq Guinées, ne vous rebutât, c'eſt une Bagatelle à mon Idée, pour un Miroir ſi extraordinaire.

2de. *Dame.* Mon Dieu! Il me ſemble avoir peur d'y regarder, crainte d'y decouvrir plus de foibles que je ne voudrois en voir.

1re. *Dame.* Dites moy Monſieur, cette Boëtte qui eſt exceſſivement petite, â quoi ſert elle?

Le Bijoutier. Premierement Madame, c'eſt une très grande curioſité, puisque c'eſt la plus petite qu'on ait jamais vû en Angleterre.

1re. *Dame.* Cela etant, vous auriez dû dire, une très petite Curioſitè.

Le Bijoutier. Madame a raiſon, mais voudriez vous bien me croire, dans cette petite Boëtte un Courtiſan pourroit mettre ſa ſincerité en depot, un Avocat y pourroit renfermer ſa probité, & un Poëte ſon argent.

Le Gentilhomme. Ha, ha, j'en ferai donc preſent à Monſr. *Stanza.*

2de. *Dame.* Voicy une belle Lunette d'approche. Il me ſemble Madame, que cela nous amuſera bien à notre Campagne.

2d. *Lady* You are right Sir, but 'tis the price and not the perfections on't that I asked you for.

The Maſter. 'Twas neceſſary Madam, to give you a full account of it's perfections, that the price, which is but five Guineas, shou'd not discourage you from buying it, a trifle in my Opinion for ſo extraordinary a Looking glaſs.

2d. *Lady.* My God! Methinks I should be afraid to look in it, leaſt I should discover more faults than I would care to ſee.

1t. *Lady.* Tell me Sir, what's the uſe of this Box which is ſo exceſſively ſmall?

The Maſter. In the firſt place Madam, it's a very great Curioſity, becauſe 'tis the ſmalleſt that ever has been ſeen in England.

1t. *Lady.* Then you ought to have ſaid, a very ſmall curioſity.

The Maſter. You're in the right on't Madam, but wou'd you pleaſe to believe me, In this little Box a Courtier may ſcrew up his Sincerity, a Lawyer his honeſty, and a Poët — his money.

The Gentlemen. Ha, ha, Then I'll make a preſent on't to Mr. *Stanza.*

2d. *Lady.* Here's a fine perſpective-Glaſs. Methinks Madam, 'twill be a great amuſement to us at our Country-Seat.

Le Bijoutier. Oh Madame, la choſe la plus amuſante, ſoit en Ville ou en Compagne. La nature de ce verre Madame, (excuſez ma hardieſſe ſi je vous dis ce que vous ſcavez auſſi bien que moi) eſt, que ſi vous le regardez à cette extremité en dirigeant votre vuë, tout Objet s'aggrandit, s'approche, & ſe fait voir avec la plus grande clarté; mais ſi vous le tournez de l'autre coté, Vous voyez Madame, comme les Objets ſe diminuent, s'eloignent à une grande diſtance, & deviennent presque imperceptibles. C'eſt par cette extremité que nous diſcernons nos foibles, mais lorsqu'il s'agit d'examiner ceux d'autrui, nous ſommes tout prêts à regarder par l'autre. Par cette extremité-cy l'on voit tous les Bienfaits dont on nous comble, mais s'il arrive par hazard que quelqu'un en ait reçu de nous, nous ne manquons pas de nous ſervir de l'autre pour les aggrandir autant qu'il eſt poſſible. Par cette extremité-cy nous offuſquons & diminuons avec envie, les vertus, le merite, & la beauté de nos voiſins, par l'autre nous flattons ces belles qualités en nous mêmes, en les expoſant ſous un point de vüe la plus charmante & la plus avantageuſe.

2de. *Dame.* Comment Monſieur, il me ſemble que vous êtes un Prêtre d'une nouvelle Claſſe; votre Boutique vous ſert d'Evangile,

The Maſter. Oh Madam, the moſt uſeful, and the moſt entertaining thing that can be, either in Town or Country. The nature of this Glaſs Madam (pardon me for being ſo bold as to tell you what you know as well as I) is, that If you look thr'o it at this end, in taking a ſtreight view, every object augments, draws nigher, and is moſt clearly diſtinguished; but if you turn the other ſide, you ſee Madam, how they leſſen, remove from you, and become almoſt imperceptible. It's thr'o this end that we diſcern our own failings, but whenever it happens that we are to pry into thoſe of other people, we are very quick in taking a view thr'o the other. Thr'o this end we ſee all the Favours that have been conferd' on us, but should it happen by chance, that people receive any at our hands, we are not wanting to make uſe of the other, in order to make the moſt of 'em. Thr'o this end we blaſt and invidiously run down the virtues, the merit, and beauty of our neighbours, thr'o the other we highly applaud thoſe fine qualities in our ſelves, by ſetting 'em forth in the moſt charming and advantagious light.

2d. *Lady.* What Sir! Methinks you're a Parſon of a late order; your Shop is your Goſpel, and each piece of Goods therein a

vangile, & chaqne Echantillon de Marchandiſes eſt un Texte, moyennant quoy vous expoſez les defauts & les Folies du genre humain dans un beau Sermon rempli d'Allegories.

Le Bijoutier. Juſte Madame, juſte; Je vous remercie de votre Paralle. On peut bien m'appeller Prêtre, un très bon même à ma façon de vivre. Je me delecte dans ma Profeſſion, & jamais je ne me plais plus que quand je vois une pleine audience; mais il m'arrive de même qu'à la plupart de mes Confreres, il ſe trouve quelques fois des gens qui ſe ſouviennent du Texte, mais qui font auſſi peu de cas du Sermon que ſi on ne leur prechoit point.

2de. *Dame.* Mais Monſieur, cela n'eſt pas etonnant, lors qu'un Texte contient en abregé plus qu'un long Sermon.

Une 3me. *Dame.*

3me. *Dame.* Monſieur, ayez la bonté de me faire voir quelques uns de vos petits Chiens?

2de. *Dame* [*à l'écart.*] Petits Chiens! O Ciel! qu'il eſt aiſé d'entretenir certains gens! Eh bien! on voit par-là que la Converſation eſt devenue très fade & degoutante, lors qu'on

Text, whereby you display the Faults and weakneſſes of humankind in a fine Sermon full of Allegories.

The Maſter. Right, right Madam, I thank you for your Parallel. I may be juſtly called a Parſon, even a very good one in my way; I'm delighted with my profeſſion, and am never better pleaſed than when I have a full audience, but it happens me, as it does to the moſt of my Brethren, There are ſome people who remember the Text, but make as little account of the Sermon, as if they had not heard a word on't.

2d. *Lady.* Sir, that's not ſurprizing, when a short Text contains more than a long Sermon.

Enter a 3d. *Lady.*

3d. *Lady.* Be ſo good Sir, as to let me ſee ſome of your little Dogs.

2d. *Lady.* [*aſide*] O heavens! what an eaſy matter it is to entertain certain People! well! by this it plainly appears, that converſation is become inſipid & diſguſting,

qu'on lui prefere l'amuſement des Chiens & des Singes.

Le Bijoutier. En voici Madame, de très beaux. Quelques uns de ces Chiens lors qu'ils etoient en vie, ont eté les plus celebres du Siecle, je ne parle pas de leur grandeur, mais de leur haut rang & de leur merite diſtingué.

1re. *Dame.* J'aime de tout mon cœur un Chien de merite, je voudrois ſcavoir s'il a auſſi un Chien d'honneur. [*à l'écart.*]

Le Bijoutier. Voici Madame, un Chien, qui n'a jamais été ſervi qu'en argenterie, ou en Porcelaine, & qui n'a jamais mis pied que ſur un Carreau, ou ſur un Tapis. En voicy un autre qui a appartenu à une des plus belles & des plus riches Dames de toute l'Angleterre. Il a été ſon ami intime, & ſon plus grand Favori; & en cette qualité on lui fit plus de Compliments, on lui temoigna plus de reſpect, & il reçut plus de viſites qu'un Miniſtre d'Etat. Cet autre à eté ſans doute d'un merite diſtingué, & d'une grande utilité, puisque ſa mort a fait fondre en Larmes une des plus grandes Famille du Royaume, & y a cauſé une ſi grande triſteſſe, qu'elle a été huit jours entiers ſans recevoir aucune viſite, chacun s'etant renfermé dans ſon apartement pour y pleurer ſa perte avec un chagrin inconſolable.

when they chooſe rather to amuſe themſelves with Dogs & Monkeys.

The Maſter. Here are ſome very fine ones Madam, ſome of thoſe Dogs when alive, were the moſt famous of the age, I don't ſpeak of their Size, but of their high rank, and diſtinguished merit.

1t. *Lady.* I love with all my heart a Dog of merit. I'de fain know whether he has likewiſe a Dog of honour. [*aſide*]

The Maſter. Here's a Dog Madam, that was never ſerved but in plate, or China ware, and that never ſet his foot but on a Cushion or Carpet, here's another that belonged to one of the moſt beautiful and richeſt Ladies in England, he was her intimate friend & greateſt Favourite, and as ſuch was paid more Compliments, had greater reſpect shew'd him, and received more viſits than a Miniſter of State. This too was doubtleſs a Dog of diſtinguished merit and of great ſervice, inasmuch as his Death made one of the greateſt Families in the kingdom melt into tears, & occaſioned ſo deep a concern among 'em, that they received no viſits for a whole week, each one locking himſelf up in his Apartment to bewail it's Loſs with an inconſolable ſorrow. This Dog whilſt alive, had the honour to turn off upwards of thiiry Servants, whether

'twas

ble. Ce Chien tandis qu'il etoit en vie, a eu l'honneur de congedier plus de trente Domeſtiques, ſoit parce qu'ils mepriſoient ſa figure, négligoient ſes affaires, ou qu'ils lui tenoient une Conduite peu reſpectueuſe lorsqu'ils etoient à ſa ſuite. Il eſt mort enfin d'un Rhûme qu'il a gagné â ſuivre une fille de Chambre dans un apartement humide, mais elle en a eté bien punie par la perte de ſa place, de ſes Gages, & de ſon Caractere.

3me. *Dame.* Oh la mechante Pareſſeuſe! la Miſerable! a mon avis, on devoit du moins lui faire ſon procès pour un tel meutre. Voila, voila exactement mon Cas! cette triſte Relation renouvelle man chagrin. *Lucie*, apportez icy la boëtte. * Oui, j'ai perdu le plus cher ami que j'avois au monde! Voyez, voyez la belle Creature morte dans cette Boëtte. Elle eſt privée de ſa pretieuſe vie! O ma chere *Chloe*! Je ne vous tiendray plus entre mes bras, cette belle langue ne lechera plus mon viſage, & votre chere bouche ne prendra plus de morceaux friands de la mienne. O cruel mort, de quoi m'a tu privé?

Le

* Sa Fille entre, & lui livre une boëte, d'ou la Dame tire un Chien mort qu'elle embraſſe en pleurant, & *Lucie* fait ſemblant d'être bien triſte; mais elle eclate de rire en tournant la tête, & dit, *Elle ne penſe pas que c'eſt moy qui l'a empoiſonnée.*

'twas becauſe they deſpiſed his perſon, neglected his affairs, or behaved diſreſpectfully when waiting on him; he died at laſt of a cold which he got by following a Chambermaid into a wet Apartment, for which she ſuffered by loſing her place, her wages, and her Character.

3d. *Lady.* Oh the wicked lazy Creature! oh the wretch! in my opinion, She ought to be tryed at leaſt for a murther of that kind. This, this is exactly my caſe! *Lucy* bring me the Box*. Yes, I loſt the deareſt Friend I had in the World! See, ſee the dear Creature dead in the Box. She's depriv'd of her precious Life! O my dear *Chloe*! I'll hug you no more in my arms, that pretty Tongue will never lick my face again, and your dear Mouth will receive no more dainty bits from mine. O cruel Death! what have you robbed me of?

The

* The Maid comes in, and delivers her a Box, out of which the Lady takes a dead Dog, which she kiſſes, weeping over it at the ſame time, and *Lucy* pretends to be very ſorrowful, yet burſts out into Laughter turning her head of one ſide, and ſays, *Little she thinks 'tis I that poiſoned it.*

Le Gentilhomme [*à l'écart*]. Un Sujet propre à trahir votre folie.

Le Bijoutier. Je vous prie Madame, moderez votre chagrin, vous devriez rendre graces au Ciel de n'avoir pas à pleurer votre Mari.

3me. *Dame.* Oh, la mort d'un Mari, d'un Pere, d'une Mere, ou d'un Fils, n'eſt rien en comparaiſon de la perte que j'ai fait de ma chere & pretieuſe *Chloe* ! —— non, non, je ne puis vivre ſans revoir ſa chere Image, & ſi vous ne pouvez pas faire revivre à mes yeux cette aimable Creature, en la couvrant de ſa propre peau auſſi exactement qu'il ſoit poſſible, il me ſera impoſſible de jouir des plaiſirs de la vie, même pour 24 heures.

Le Bijoutier. Eh bien ! tranquiliſez vous Madame, je le ferai à votre ſatisfaction. [*en prenant la Boëte.*]

3me. *Dame.* Que je la regarde encore une fois. pauvre Creature ! O cruel deſtin, que les Chiens ſoient faits pour mourir ! [*Elle s'en vont en pleurant.*]

Le Gentilhomme. Quelle Scene ? N'y a t'il pas aſſez de maux réels & inevitables dans la vie, ſans que des Gens s'aveuglent eux mêmes par des malheurs imaginaires ?

Le Bijoutier. Voila Monſieur les ſujets de triſteſſe de ceux qui n'en ont point d'autres. S'ils venoient une fois à eprouver les veri-

The Gentlemen. A proper ſubject to display your folly.

The Maſter. Pray Madam, moderate your grief, you ought to thank Heaven 'tis not your husband that's dead.

3d. *Lady.* Oh, the death of a Husband, of a Father, Mother or Son, is nothing in compariſon of the Loſs I had in my dear and precious *Chloe*! — no, no, I cannot live without ſeeing her dear Image once more, and If you cannot repreſent this amiable Creature to me in a lively manner, by covering her as exactly as poſſible with her own skin, 'twill be impoſſible for me to enjoy the pleaſures of Life even twenty four hours.

The Maſter. Well Madam, make yourſelf eaſy, I'll do it to your ſatisfaction. [*Taking the Box.*]

3d. *Lady.* Let me look at her once more. Poor Creature! O cruel fate, that Dogs ſhould be made to dye! [*Exeunt, weeping.*]

The Gentleman. What kind of a Scene is this? Are not there enough of real and unavoidable Evils in Life, without People's blindly repreſenting to themſelves imaginary ones.

The Maſter. Theſe are Sir, the ſorrowful ſubjects of thoſe who have nothing elſe to think of. Did they but once undergo the

real

veritables miſeres de la vie, ils verroient dix mille Chiens mourir ſans verſer une ſeule Larme.

Un Second Gentilhomme.

2d. *Gentilhomme.* J'ai beſoin d'un Porte-feuille d'Ivoire.

Le Bijoutier. En ſouhaitez vous un avec ou ſans Inſtructions?

2d. *Gentilhomme.* Inſtructions! Comment, pour m'apprendre à en faire uſage?

Le Bijoutier. Oui Monſieur.

2d. *Gentilhomme.* Il me ſemble que les affaires de chacun ſont les meilleures Inſtructions dont on puiſſe ſe ſervir.

Le Bijoutier Cela ſe peut. Mais il y a certaines Regles generales que tout homme doit ſçavoir, comme par Exemple: de marquer toujours les Bienfaits dont on nous comble, auſſi bien que les defauts ou les foibles que l'on trouve de tems à autre en ſoi-même, & ſi l'on remarque dans d'autres quelque choſe qui ſoit ridicule ou defectueux, il ne faut pas que ce ſoit avec Intention de leur nuire, ou de les expoſer en tems & lieu; mais une pareille remarque doit ſervir uniquement d'un *Nota Bene*, ou avis Salutaire, pour ſe precautionner contre

les

real miſerie's of Life, they could bear to ſee ten thouſand Dogs dye without ſhedding a tear.

Enter a Scond Gentleman.

2ᵈ. *Gentleman.* I want an Ivory Pocket-Book.

The Maſter. D'ye want one with, or without Inſtructions?

2ᵈ. *Gentleman.* Inſtructions! what, to learn me to make uſe on't?

The Maſter. Yes Sir.

2ᵈ. *Gentleman.* Methinks a mans own affairs are the beſt Inſtructions he can make uſe of.

The Maſter. That may be. but there are certain Rules that every man ought to know, for Inſtance, allways to ſet down the favours we receive from others, as well as the Defects and weakneſſes we discover from time to time in our ſelves, and should we happen to take notice of any thing that's ridiculous or defective in other people, it muſt not be with a deſign to hurt or expoſe them upon occaſion, but ſuch a remark ought only to ſerve as a *Nota Bene*, or a ſalutary hint to put us on our Guard againſt the like failings. There are beſides

les mêmes defauts. Il y a encore pluſieurs autres Regles dans mes Portefeuilles qui les rendent auſſi inſtructifs qu'ils ſont amuſants.

2d. *Fentilhomme.* Eh bien, le Prix de chaque Portefeuille ?

Le Bijoutier. Une Guinée Monſieur.

2d. *Gentilhomme.* C'eſt trop, mais en vertu de la curioſité . . . . . [*Il paye, & ſort d'abord de la Boutique.*]

Un petit Maitre.

Petit Maitre. Ayez la bonté Monſieur de me faire voir de vos plus belles Tabatieres.

Le Bijoutier. Voici Monſieur une fort belle Tabatiere d'Or unie, en voici une autre d'Email, celle-cy eſt d'Argent ciſelé & dorée dans le dernier gout ; j'ai encore Monſieur une Coquille curieuſe montée en Or.

Petit Maitre. Au Diable vos Coquilles Monſieur ; il n'y en a pas une qui ſe puiſſe preſenter à un Gentilhomme. Il me faut une Tabatiere avec une deviſe ſur le dedans du couvercle ; quelque choſe qui puiſſe fournir un ſujet de Raillerie, ou contribuer à inſpirer un bon mot, ou quelque choſe un peu gaillard.

Le Bijoutier. Gaillard & ſpirituel, ce ſont donc des Termes Synonymes ?

Petit Maitre. Mon Dieu, oui Monſieur. Un peu de gaillardiſe bienſeante anime tout à fait la converſation. C'eſt l'eſprit de toute

une

a great many other Rules in my Pocket-Books, which make e'm as inſtructive as theyare entertaining.

2*d*. *Gentleman.* Well! what's the price of each Pocket Book?

The Maſter. A Guinea Sir.

2*d*. *Gentleman.* 'Tis too much, but for the curioſity . . . . . [*he pays, and goes ſtreight out of the Shop.*]

Enter a Fop.

A Fop. Be ſo good Sir, as to let me ſee ſome of your fine Snuff-Boxes.

The Maſter. Here's Sir, a very fine plain Gold one, here's another enamel'd, here's a Silver one, carved and gilt in the fineſt taſte, beſides Sir, I've a curious Shell ſet in gold.

The Fop. Damn your Shells Sir, there's not one of e'm fit for a Gentleman to put his fingers in. I muſt have a Snuff-Box with a Device on the inſide of the Lid; ſomething that may afford a ſubject of raillery, or help to put a man in mind of a witty expreſſion, or elſe ſomething that's a little ſmutty.

The Maſter. Smutty and witty then, are Synonimous Terms.

The Fop. My God! yes Sir. A little decent Smutt is the whole Life of Converſation

une Aſſemblée, on s'en amuſe en prenant le Thé. C'eſt la Raillerie mordante des Gentilshommes accomplis, & l'Immunité innocente des belles Dames. C'eſt une *double entendre* qui fait rire la Coquette, & donne de la gravité à une Prude, il fait rougir les gens retenus, mais tout le mònde s'y plait.

Le Bijoutier. On peut ſe tromper Monſieur en avançant, que la Gaillardiſe ſoit l'eſprit & le ſoutien de toutes les converſations. Il eſt vrai, que ceux qui s'en ſervent en toute rencontre pourroient être auſſi depravés que de croire, qu'on a autant de plaiſir à l'entendre qu'ils en ont eux mêmes à s'en ſervir: mais j'oſe dire, que tout Homme, ou Femme réellement vertueux & modeſte, a auſſi peu de gout pour ces ſortes de propos, que les Sots en ont pour le bon Sens, ou pour la vraie politeſſe.

Petit Maitre. Bon ſens Monſieur! Diable! qu'eſt ce que cela veut dire? Sachez que j'entends tout ce qui eſt de bons ſens auſſi bien que qui que ce ſoit. Le bon Sens eſt un vrai — un juſte — un — un — un — Diable je me mets au deſſus de ces definitions, mais je puis forger un Jurement à la mode Monſieur, & porter une ſanté gaillarde, turlupiner les Prêtres, badiner leur Religion, & rendre ſot un Bigot tel que

vous

ſation, 'tis the wit of all Aſſemblys, and the Entertainment of Tea-Tables, the ſmart Raillery of accomplished Gentlemen, and the innocent Prerogative of fine Ladies. 'Tis a *double entendre* which makes the Coquette ſmile, and the Prude look grave; it makes ſober People blush, but every one is pleas'd at it.

The Maſter. A man may be miſtaken Sir, in holding, that Smut is the wit and Life of every Converſation. 'Tis true that ſuch as make uſe on't on every occaſion, may be ſo depraved as to believe, People have as much pleaſure in hearkening to it, as they themſelves have in making uſe on't, but I dare ſay, any Man or Woman, who is ſtrictly virtuous & modeſt, has as little taſte for ſuch kind of diſcourſe, as Fops have for good ſenſe, or true politeneſs.

The Fop. Good ſenſe Sir! Damme Sir, what do you mean by it? I'de have you know that I underſtand good ſenſe as well any man whatſoever, Good ſenſe is a true — a juſt — a — a — a — Zounds, I ſcorn to make ſuch definitions; but I can frame a new oath Sir, and toaſt a ſmutty health, banter Clergyymen, turn their Religion into ridicule, and make ſuch a Bigot

vous Monſieur. Pardieu voilà ce que j'appelle bon ſens.

Le Bijoutier. Et moy, je puis entendre tranquillement de pareilles ſottiſes, & en regarder l'Auteur avec un Oeil de pitié & de mepris, Voila Monſieur à mon tour, ce que j'appelle bon ſens.

Petit Maitre. Bon, bon, bon. Affectation & Hypocriſie execrable.

Le Bijoutier. Je ne hais rien tant qu'un Nigaud. Ils deshonorent la Nature humaine, & font honte à leurs ſemblables, c'eſt pourquoy je ne puis m'empêcher de les affronter toutes les fois que je les rencontre. J'eſpere que les Dames exuſeront une telle Conduite.

2de. *Dame.* Je ſouhaiterois que nous rencontrâſſions toujours quelqu'un qui les traitât ainſi ; cela ſeroit beaucoup plus agréable que leur Impertinence.

Un jeune Gentilhomme.

3me. *Gentilhomme.* Avez vous une Bague d'or juſtement de cette grandeur ?

Le Bijoutier. Ce n'eſt donc pas pour vous Monſieur.

3me. *Gentilhomme.* Non.

Le Bijoutier. Je croirois que vous demandez une Bague de Noces.

3me. *Gen-*

as you Sir, look like a Sot. By God, this is what I call good ſenſe.

The Maſter. And I can quietly hear ſuch folly, and look upon the Author with an Eye of pity and contempt; this is, Sir what I in my turn call good ſenſe.

The Fop. Pſhaw, Pſhaw, Pſhaw, damnable affectation and Hypocriſy!

The Maſter. There's nothing I abhor ſo much as a Sot, they are a diſhonour to human nature, and a ſcandal to their Fellow-creatures, wherefore, I cannot help affronting them whenever I meet e'm. I hope the Ladies will excuſe ſuch Behaviour.

2d. *Lady.* I wish we could allways meet with one who wou'd treat e'm in the ſame manner; it wou'd be more agreeable to us than their Impertinence.

Enter a young Gentleman.

3d. *Gentleman.* Have you a Gold Ring exactly of this ſize?

The Maſter. 'Tis not then for yourſelf Sir?

3d. *Gentleman.* No.

The Maſter. I thought you had asked me for a wedding-Ring.

3me. *Gentilhomme.* Non Monſieur, je vous remercie, je n'ai pas envie de m'amuſer à telle ſottiſe. C'eſt la plus incommode marchandiſe dont votre Boutique ſoit garnie. Elle eſt le Gage d'un tourment continuel. D'abord l'on s'attache fortement, & enſuite on eſt prêt à ſe porter aux plus grandes extremités pour ſe degager.

1re. *Dame.* Diſcours à la mode. Je veux mourir, ſi ce pretendu badinage ſur le Marriage n'annonce pas quelque pauvre fille que Monſieur eſt ſur le point de reduire au deſeſpoir.

3me. *Gentilhomme.* Eh bien! ne ſommes nous pas heureux pendant notre enfance? Alors nous pouvons en quittant un jouét en prendre un autre, & nous ſatisfaire par la varieté, mais comme nous augmentons en folies en augmentant en âge, il n'y a qu'une femme qui puiſſe nous contenter, & quand on eſt lié pour ſa vie, les Badinages à la fin ſe reuniſſent a un ſeul. Elle etourdit les oreilles de l'homme ſans qu'il puiſſe s'en debarraſſer, elle eſt toujours prête à battre la Caiſſe pour lui faire la guerre, elle reſſemble à une Toupie que l'on endort à coup de foüet; c'eſt pour ainſi dire un Cheval de bois que le Benet monte toutes les fois que la freneſie le prend.

Le Bijoutier. Vous pouvez Monſieur, ſi cela

3d, *Gentleman.* No Sir I thank you, I've no mind to play with ſo ſilly a Toy, 'Tis the moſt troubleſome piece of Goods youv'e in your Shop, 'Tis the ſure pledge of continual Torment, In the firſt place, people are in haſte to bind themſelves faſt with it, and next ready to hang themſelves to get looſe.

1t. *Lady.* A fashionable ſpeech. I'de pawn my Life that this sham rallery againſt matrimony indicates ſome poor Girl, that the Gentleman is juſt leading to the brink of Despair.

3d. *Gentleman.* How happy are we during our Childhood? then we can drop one Toy, take another in its room, and thereby pleaſe ourſelves with variety; but growing more foolish as we grow older, nothing can then fatisfy us but a wife, and when one is bound for Life, all trifles at laſt center in one. She's a Drum in a mans ear, which he can never get rid of, she's allways beating him a point of war, she's like a Top, which children whip into a ſleep, a hobby-horſe, as one may ſay, which the Booby rides when ever the Maggot bites him.

The Maſter. You may, If you pleaſe Sir,

cela vous plait, pourſuivre ce ſtile badin, & croire qu'il eſt ſpirituel, mais à mon avis, une brave Femme eſt la plus grande benediction & la plus precieuſe poſſeſſion que le Ciel puiſſe procurer à un homme dans cette vie. Elle en addoucit les peines, & en augmente les douceurs. Elle eſt ſon meilleur amis dans la proſperité, & ſon unique ami dans l'adverſité, le plus cher conſervateur de ſa ſanté, & la perſonne la plus attachée pendant ſa maladie. Un fidel Conſeiller dans le malheur, un Conſolateur dans l'affliction, & un prudent Oeconome dans ſes affaires domeſtiques.

2de. *Dame.* Charmante Doctrine! [*à part.*]

3me. *Gentilhomme.* Eh bien Monſieur! puisque je vous trouve un Avocât ſi zelé pour le marriage, j'avouë que c'eſt une Bague de noce qu'il me faut. La raiſon qui me l'a fait desavouer d'abord, & badiner ſur le marriage, etoit ſeulement pour eviter la raillerie que je craignois d'eſſuyer de vous.

Le Bijoutier. Voila l'Idée du monde en toutes choſes, principalement parmi la jeuneſſe, elle a honte de faire une bonne action, parce qu'elle n'eſt pas à la mode; & en s'accommodant à l'uſage, elle agit contre ſon Interieur. Elle ſe déſoblige elle même pour contenter les Sots, & aime mieux être

l'objet

go on with this bantering ſtile, and think it's witty; but in my Opinion a good wife is the greateſt bleſſing, and the moſt valuable Endowment that Providence can confer on a man in this life. She ſoftens his cares, and ſweetens his pleaſures, she's his beſt friend in proſperity, and his only friend in adverſity, the dear Preſerver of his health, and the Perſon who ſticks cloſeſt to him in his ſickneſs, a faithful Counſellor in misfortunes, a Comforter in affliction, and a prudent manager in his Domeſtick affairs.

2d. *Lady.* Charming Doctrine! [*aſide.*]

3d. *Gentleman.* Well Sir, ſince I find you are ſo warm a Pleader for marriage, I own 'tis a Wedding-Ring I want. What made me deny it at firſt, and jeſt on matrimony, was the dread I had of your bantering me thereupon.

The Maſter. Here's the notion of the World in every particular, especially amongſt youth, they are afraid to do a good thing becauſe 'tis not fashionable, and by complying with cuſtom, they act againſt their Interiour, they disoblige themſelves to pleaſe Fools, and chooſe rather to be the

l'objet de la colere divine, que du ridicule des hommes.

3me. *Gentilhomme.* En verité cela n'eſt que trop vrai, de mille vous n'en trouverez pas un ſeul qui ôſe paroitre vertueux crainte de paroitre ſingulier. C'eſt une foibleſſe dont j'ai eté ſaiſi moy-même, mais je ſuis reſolu de me regler à l'avenir par une conduite toute oppoſée.

Le Bijoutier. J'en ſuis charmé Monſieur. Voila votre Bague, je crois qu'elle monte à une Guinée.

3me. *Gentilhomme.* Voila votre argent.

Le Bijoutier. Monſieur, je vous ſouhaite toute la joye & la ſatisfaction que vous pouvez deſirer d'une brave Femme.

3me. *Gentilhomme.* Je vous remercie.

[*Il ſort.*]

1re. *Dame.* Mais après tout Monſieur, ne penſez vous pas que le marriage eſt un eſpêce d'etat dangereux ?

Le Bijoutier. Certainement Madame, c'en eſt un, neanmoins, pourvû que l'homme ſoit ſuffiſamment doué de bon ſens & de diſcretion, & que la femme ſoit douce & ſoumiſe, il n'eſt pas à craindre, que l'on ne paſſe une vie heureuſe dans cet etat comme dans un autre.

the Objects of divine Indignation than of human Ridicule.

3d. *Gentleman.* Really Sir, it's very true, you'll not find one in a thousand who dares to appear virtuous for fear of being thought particular; 'tis a weakneſs Iv'e been ſubject to my ſelf, but I am reſolved to ſquare my Life for the future by a quite diferent Behaviour.

The Maſter. Sir, I am exeeedingly glad on't, there's your Ring, I believe it comes to a Guinea.

3d. *Gentleman.* There's your money.

The Maſter. Sir, I wish you all the Joy & Satisfaction you can expect from a good wife.

3d. *Gentleman.* I thank you.

1r. *Lady.* But after all Sir, don't you take Matrimony to be a kind of a hazardous ſtate?

The Maſter. Certainly Madam, 'tis one, nevertheleſs, provided the Husband be endowed with a ſufficient share of good ſenſe and diſcretion, and that the wife happens to be mild and obedient, there's no fear but a man may live as happily in that as in any other ſtate of Life.

Enter

Une 4me. Dame.

4me. *Dame.* J'ai beſoin Monſieur d'un Masque, en avez vous ?

Le Bijoutier. Non Madame, je n'en ai pas un en verité. Les gens de ce ſiecle ſont parvenus à une telle perfection dans l'art de ſe masquer, qu'ils n'ont abſolument point beſoin de nouveaux deguiſements. Vous trouverez la mauvaiſe foy cachée ſous une Soutane ; & l'impudicité ſous une pudeur affectée. L'oppreſſion s'arroge le titre de la Juſtice, & la fineſſe ruſée celuy de la ſageſſe. Le Sot eſt masqué de la gravité, & le plus vil Hypocrite de la ſincerité la plus réelle. Le Flatteur eſt voilé ſous le masque d'un ami, & celuy qui vous embraſſe tendrement, vous aſſaſſineroit pour une bagatelle. La Calomnie & la Mediſance paſſent pour de l'eſprit, & un eclat continuel de riſées pour un bon naturel. Une conduite ſoumiſe à la bienſeance provient de l'orgueil, & l'oſtentation fait ſubvenir aux beſoins des Pauvres ; enfin l'indignité & la friponerie ſont ſouvent masquées & ornécs d'or & de bijoux, tandis que la probité & le vrai mérite ſont couverts de lambeaux & de miſere. Le monde Madame, eſt en general une Masquerade continuelle, au travers de laquelle il eſt impoſſible de diſcerner les veritables

Enter a fourth Lady.

4th. I want a mask Sir, have you any?

The Maſter. No Madam, indeed Iv'e not one. The People of this age are ſo well verſed in the art of masking themſelves, that they have no abſolute occaſion for new disguiſes. you'll find Diſſimulation veil'd under a Prieſt's Caſſock, and Immodeſty wearing the mask of an affected Bashfulneſs. Oppreſſion uſurps the Character of Juſtice, and a cunning ſubtilty that of Prudence. The Fool is masked with gravity, and the vileſt Hypocrite with the moſt real ſincerity. The Flatterer wears the mask of a Friend, and he that warmly careſſes you, wou'd ſtab you for a trifle. Calumny and Detraction paſs for wit, and a continual loud Laughter for good nature. An humble Demeanour proceeds from pride, and the poor are relieved thr'o oſtentation; In short, baſeneſs and knavery are often mask'd & ſet off with Iewels, whilſt honeſty and true merit are covered with Rags and Poverty. The World Madam, in general is one entire Masquerade, thr'o which it is impoſſible to discern

the

ritables traits d'un ſeul individu.

4me. *Dame.* Ne vous y trompez pas Monſieur, par vous même vous faites voir, qu'il eſt impoſſible de masquer un Nigaud, ainſi votre très humble ſervante.

Le Bijoutier. Comment ! je viens de railler les Sots, & cependant l'on veut abſolument que je ſois du nombre. Eh bien ! Il eſt clair, que pas un d'entre nous ne peut diſcerner ſes propres foibles. Si nous pouvions trouver le ſecret de les examiner, & puis de les critiquer, ce ſeroit un ſûr moyen de les mettre à couvert de la Critique d'autrui ; quoi qu'il en ſoit, je ne devrois pas ce me ſemble, paſſer pour un Sot.

Le Gentilhomme. Vous lui avez aparemment dit quelque choſe que ſa conſcience n'auroit pû paſſer ſans ſe l'attribuer à elle même, quoique contre ſon gré ; & comme il arrive ordinairement, au lieu de lui donner un preſſentiment de ſon foible, cela l'a miſe en colere.

Le Bijoutier. Cela ſe peut vrayment, du moins je ſuis porté à le croire.

Un Vieillard.

Le Vieillard. Monſieur, avez vous des Lunettes ?

Le Bijoutier. Comment vous les faut il Monſieur ?

the real features of any one perſon.

4th. *Lady.* Don't miſtake the matter Sir, you your ſelf are a proof that it's impoſſible to mask a Sot, ſo, your humble Servant.

The Maſter. What! have I been railling at Fools, and yet people would abſolutely make me one. Well, 'tis plain, there's not any of us all who can ſee thr'o his own failings. Could we but find the art of prying in to 'em, and criticiſing them afterwards, 'twou'd be a ſure means to ſcreen e'm from the cenſure of others; however, methinks I ought not to paſs for a Fool.

The Gentleman. Youv'e certainly ſaid ſomething to her, which she could not in conſcience paſs by without taking it to herſelf, alth'o againſt her Inclination, and that (as it commonly happens, inſtead of giving her a feeling ſenſe of her weakneſs,) put her into a paſſion.

The Maſter. Truly that may be, at leaſt I'm apt to believe it.

Enter an Old Man.

Old Man. Have you got any Spectacles Sir?

The Maſter. What ſort muſt you have

Monſieur ? d'ecaille unie, ou montées en or, ou en argent ?

Le Vieillard. Bon, bon ! Croyez vous que j'achette des Lunettes comme ceux qui achetent des Livres pour ſe conformer à la mode ? S'il me falloit des Lunettes uniquement pour les regarder, j'en choiſirois les plus belles, mais comme j'en ai beſoin pour diſtinguer les objets, vous m'entendez Monſieur, je veux qu'elles ſoient bonnes.

Le Bijoutier. Fort bon Monſieur, en voicy qui vous plairont certainement. Avec ces Lunettes on voit toutes les Folies de la Jeuneſſe dans toute leur perſpective. Ces vices que les plus clair-voyants parmi elle ne diſcernent guéres, s'en ſont voir très clairement. Une Perruque bien accommodée ſur une tête mal garnie ne s'attire plus de reſpect par ces Lunettes qu'un Bonnet ſâle, & elles vous repreſentent l'habit galoné d'un petit Maitre auſſi mepriſable que la Livrée de ſon Valet de pied.

Le Vieillard. C'eſt là repreſenter vrayment les choſes dans leur vraie perſpective.

Le Bijoutier. Les vertus ordinaires de ce Siecle ne ſervent qu'a masquer la Friponnerie, & l'amitié n'en eſt que des contracts mercenaires. Enfin, quiconque paſſe ſon tems dans un cercle continuel de la vanité, de la folie, de l'excès & de la debauche, ſera con-

Sir? plain Tortoiſe-ſhell ones, or ſome ſet in Gold or in Silver?

Old Man. Pſhaw, Pſhaw, d'ye imagine I buy Spectacles as ſome buy Books for faſhion ſake? did I want 'em purely to look at, I'de chooſe the fineſt, but as I want e'm to diſtinguish Objects, d'ye mind Sir, I'll have a pair that's good.

The Maſter. Very well Sir, here's a pair that will certainly pleaſe you. With thoſe Spectacles you ſee the follies of youth in their full extent. Such Defects as the moſt clear ſighted among 'em can hardly diſcern, are thereby clearly perceived. A well dreſſed wig on an empty head, gains no more reſpect thr'o thoſe Spectacles than a greazy Cap; and they repreſent to you the laced Coat of a Fop as despicable as his Footman's Livery.

Old Man. That's indeed, repreſenting things in their proper coulours.

The Maſter. The common virtues of this age are but a Cloak for Knavery, and Friendship conſiſts in nothing but mercenary Contracts, In short, whoever ſpends his time in a continual round of vanity, of folly, of exceſs and debauchery, will be thoroughly ſatisfied after reflecting on his

convaincû après avoir reflechi à l'aide de ces vrais optiques ſur ſa vie paſſée, que s'il l'avoit employé à pratiquer la ſolide vertu, & qu'elle eut eté ainſi ornée des actes de Juſtice de Generoſité, de Charité, & de Bienvieillance, il auroit non ſeulement trouvé plus de plaiſir & de contentement dans le moment qu'il les auroit exercé, mais auſſi auroient-ils fait valoir & ſoutenu ſa reputation & ſon honneur.

Le Vieillard. Oui! cela eſt vrai, pourtant c'eſt quelque choſe de ſingulier, que des marchandiſes de cette Importance ſoient debitées dans une Boutique de Clincailleries, [*à part.*] Eh bien Monſieur, combien vous faut-il pour ces Lunettes extraordinaires?

Le Bijoutier. Un demi-Couronne.

Le Vieillard. Voilà votre argent.

Un 4me. *Gentilhomme.*

4me. *Gentilhomme.* J'ai beſoin d'une Ballance.

Le Bijoutier. En voicy Monſieur.

4me. *Gentilhomme.* Eſt elle bien juſte?

Le Bijoutier. Elle eſt auſſi juſte que la Juſtice même, un ſeul poil eſt capable de la contre ballancer. [*Il ſuſpend la Ballance.*]

4me. *Gentilhomme.* Je voudrois qu'elle fut juſte,

paſt life by the help of thoſe true opticks, that had it been ſpent in the practiſe of ſolid virtue, and therefore ſet off with acts of Juſtice, of Generoſity, Charity and Benevolence; he would have found not only more pleaſure and ſatisfaction at the very Inſtant he put them in practice, but they would have alſo redounded to, and maintained both his Reputation & honour.

Old Man. Yes! you're right, but 'tis ſomewhat odd, that Goods of this Importance should be ſold in a Toy-Shop [*aſide*] Well Sir, what's the price of thoſe extraordinary Spectacles?

The Maſter. A half-crown Sir.

Old Man. There's your money.

Enter a fourth Gentleman.

4th. *Gentleman.* I want a pair of Scales.

The Maſter. Here's one Sir.

4th. *Gentleman.* Are they exact?

The Maſter. As exact as Juſtice it ſelf, one ſingle hair is is able to overturn e'm.

[*he ballances the Scales.*]

4th. *Gentleman.* I wou'd be glad they

juſte, car il faut qu'elle decide de certains Problemes Statiques.

Le Bijoutier. Je vous repons de ſa juſteſſe, & même pour des Problemes les plus difficiles. Je l'ai eſſayé à des Occaſions ſingulieres, & j'en ai eprouvé la belle qualité, ayant mis une poignée de promeſſes des perſonnes de haut rang dans un des Baſſins, le ſouffle d'une mouche mis dans l'autre l'emporta. J'ai vû quatre plumes d'un Paon, & les quatre couronnes des bas de Milord *Tawdry* la ballancer exactement. J'ai eprouvé que le ſcavoir d'un petit Maitre, & l'eſprit d'un Pedant ſont dans un juſte equilibre. Que l'Orgueil & la ſuffiſance de qui que ce ſoit ſont exactement proportionnées à ſon ignorance. Qu'un grain de bon naturel contreballancera un once d'eſprit, qu'un cœur tout à fait vertueux fera de même contre une tête remplie de ſcavoir, & qu'autant de contentement que peut contenir un Dé, l'emportera ſur un coffre plein d'Or.

4me. *Gentilhomme.* A mon avis ces Balances renferment la Science la plus profonde.

Le Bijoutier. Toutes les experiences qu'on pourroit faire avec elles iroient à l'infini; mais entre autres, il y en a une que tout homme ne doit point ignorer, c'eſt à dire, que la tranquile jouiſſance d'un bien mediocre contreballancera toute aute choſe.

4me. *Gen-*

were exact, for I muſt reſolve ſome ſtatick Problems with 'em.

The Maſter. I'll answer for their exactneſs, & even in reſolving the moſt difficult Problems. Iv'e tryed e'm on particular Occaſions, and experienced their good quality. Having put a handful of great Men's promiſſes in one of the Scales, the breath of a fly put in the other kicked up the Beam. Iv'e ſeen four Peacock's Feathers, and the four Crowns of Lord Tawdry's Stockins ballance e'm exactly. Iv'e found that the Learning of a Fop, and the wit of a Pedant are an exact Counterpoiſe to each other, that the Pride & ſelf-conceit of any perſon whatſoever are exactly in proportion to his Ignorance. That a grain of good nature will outweigh an ounce of wit, that a heart truly virtuous will do the ſame againſt a head full of knowledge, and that a Thimble-full of Contentment will weigh down a cheſt full of gold.

4th. *Gentleman.* In my Opinion theſe Scales contain the moſt profound knowledge.

The Maſter. All the Experiments that may be made with e'm would be numberleſs, but there's one which every Body ought to know, viz. That the quiet Enjoyment of a moderate fortune will counterpoiſe all other things.

4me. *Gentilhomme.* Eh bien ! C'eſt icy une partie des Statiques dont je n'ai jamais eu guéres Idée ; cependant je commence à me perſuader, que de connoitre la gravité ſpecifique de pareilles matieres eſt une choſe infiniment plus importante, que de ſcavoir celle de certains autres Corps de l'Univers.

Le Bijoutier. Oui Vraiment. Et pour vous encourager à pourſuivre une etude ſi utile, je vous cederay la Balance pour dix Chelins. Si vous en faites un bon uſage, elle vous vaudra plus de dix mille Livres Sterlins.

4me. *Gentilhomme.* J'avouë que je ſuis charmé de la beauté & de l'utilité de ces Statiques morales, & je crois que je m'appliquerai avec grand plaiſir à de pareilles Experiences. Voilà votre argent Monſieur: Vous entendrez parler bientôt des decouvertes que je ferai, en attendant je ſuis votre très humble Serviteur. [*Il ſort*]

Le Bijoutier. Je ſuis le votre Monſieur.

Un Second Vieillard.

2d. *Vieillard.* J'ai appris Monſieur, que vous debitez des curioſités, avez vous à préſent dans votre Boutique quelque choſe de curieux & de joli ?

Le

4th. *Gentleman.* Well! here's a branch of ſtaticks I ſcarcely ever had a notion of; nevertheleſs I begin to be perſwaded, that to know the ſpecifick gravity of ſuch Matters, is a thing infinitely more important than to know that of certain other Bodies in the univerſe.

The Maſter. Yes ſurely, and to encourage you to purſue ſo uſeful a ſtudy, I'll let you have the Scales for ten Shillings. If you make a good uſe of e'm, they'll be worth you more than ten thousand pounds.

4tk. *Gentleman.* I own I am highly delighted with the beauty and uſefulneſs of theſe moral ſtaticks, and do believe I ſhall apply my ſelf with great pleaſure to ſuch experiments. There's your money Sir, you'll ſoon hear of ſome diſcoveries I ſhall make, in the mean time I am your moſt humble Servant. [*exit.*]

The Maſter. Sir, I am yours.

Enter a Second Old Man.

2d. *Old Man.* I was told Sir, you ſell curioſities, have you any thing at preſent in your Shop that's curious and pretty?

Le Bijoutier. Oui Monſieur, j'en ai pluſieurs, mais la curioſité la plus antique que j'ai, eſt une petite plaque de cuivre ſur laquelle eſt gravé le diſcours que fit *Adam* à ſon Epouſe à leur premier rencontre, avec la reponſe de cette derniere. Les caracteres en ſont devenus peu intelligibles par le degat du tems, mais elle n'en eſt que plus eſtimable. Ce qui s'y trouve de plus remarquable, c'eſt, que le diſcours d'*Eve* eſt environ environ trois fois auſſi long que celuy de ſon Epoux. J'ai la corne d'un Belier qui contribua à demolir les murailles de *Jericho.* Une chevelure de *Sampſon* reſſerrée dans un Lambeau de l'habit de *Joſeph*, avec pluſieurs autres Antiquités Juives que j'ai acheté de cette Nation à un très grand prix. J'ai de plus l'air melodieux que joua *Orphé* au Diable pour rançonner ſa femme.

4me. *Gentilhomme.* Il me ſemble que cet air à eté jugé degoutant, car perſonne n'a point eu envie de l'apprendre.

Le Bijoutier. J'ai des Larmes dans une petite Phiole bien bouchée que verſa *Alexandre*, quand il ne pût plus faire du mal. J'ai une Tabatiere qui faiſoit partie du Tonneau où ſe tenoit *Diogenes* lorsqu'il ſe piquoit contre tout le monde. J'ai le piege dans lequel *Vulcain* attrappa ſon Epouſe avec ſon Galant; mais les Femmes de nos jours ſont ſi chaſtes,

The Maſter. Yes Sir, Iv'e ſeveral, but the moſt antique curioſity is a little plate of copper, on which is engraved the Speech that *Adam* made his Wife at their firſt meeting, together with her answer. The characters are become unintelligible by length of time, but that makes it the more valuable; what's moſt remarkable in it is, that *Eves* diſcourſe is about three times as long as her Husbands. Iv'e a Ram's-horn which helped to beat down the Walls of *Jericho*, a Lock of *Sampſon's* hair tyed up in a rag of *Joſeph's* garment, together with ſeveral other Iewish antiquities I bought from that people at a very dear rate; beſides I've the melodious air which *Orpheus* played for the Devil in order to get back his wife.

4th. *Gentleman.* Methinks that air has been thought disagreeable, for no Body ever cared to learn it.

The Maſter. Iv'e ſome Tears cloſely corked up in a vial, which *Alexander* shed when he could do no more miſchief. Iv'e a Snuff-Box, made out of the Tub wherein *Diogenes* liv'd, when he ſnarl'd at the world. Iv'e the net in which *Vulcan* caught his ſpouſe with her Galant, bur our modern

Ladies

chaſtes, qu'on n'a point eu l'occaſion de le tendre depuis pluſieurs années.

4me. *Gentilhomme* Il y a des gens qui ſeroient aſſés mal intentionnées que de croire, qu'il vouloit dire ruſées au lieu de chaſtes.

[*à l'écart à coté des Dames.*]

Le Bijoutier. J'ai la Flute de *Gracchus*, l'Orateur Romain, dont le defaut etant de parler trop haut quand il diſputoit, dès qu'il en touchoit ſur un certain ton mélodieux, ſa voix ſe trouvoit auſſitôt reglée, & conſiderablement baiſſée.

2de. *Dame.* Une pareille Flute ſeroit fort utile dans les Caffés, & autres endroits publics, ou il ſurvient des diſputes modernes, s'il étoit poſſible qu'on l'y entendit.

4me. *Gentilhomme.* Oui Madame, & je crois qu'il ſe trouve pluſieurs Epoux malheureux, qui ſeroient charmés d'en avoir chez eux pour moderer le ton de la voix.

Le Bijoutier. Vous lui avez rendu la pareille Monſieur. Mais la curioſité la plus rare qui ſe trouve chez moy, eſt un petit Tuyau pour bien diſtinguer les discours, cette machine eſt ſi artiſtement faite, que lorsqu'on l'applique bien à l'oreille, elle empêche que les Fauſſetés & les Sottiſes n'en affectent la membrane. La verité & la raiſon ſeules peuvent faire impreſſion ſur les nerfs de l'oreille. Je me ſuis trouvé quelques

Ladies are ſo chaſte, that there has been no occaſion for ſpreading it thoſe ſeveral years paſt.

4th. *Gentleman.* There are ſome people who would be malicious enough to believe, he mean't cunning inſtead of chaſte.

[*aſide, towards the Ladies.*]

The Maſter. Iv'e the pitch-Pipe of *Gracchus* the Roman Orator, whoſe only fault being to ſpeak too loud when engaged in a diſpute, as ſoon as he touched a certain melodious note thereon, his voice was immediately regulated, and conſiderably lower'd.

2d. *Lady.* I believe ſuch a Flute wou'd be very uſeful in Coffee-houſes and other publick places, where modern disputes ariſe, were it poſſible to hear it.

4th. *Gentleman.* Yes Madam, and I believe there are ſeveral unfortunate Husbands who would be exceedingly glad to have ſome of the kind at home in order to bring, the voice to a lower key.

The Maſter. Sir, youv'e been even with her. But the rareſt curioſity I have in my Shop is a little diſtinguishing-Tube, this Engine is ſo ingeniously contrived, that when properly applyed to the ear, it hinders Lyes and nonſenſe from affecting the Drum, nothing but Truth and reaſon can make an Impreſſion on the nerves. Iv'e been

ſeveral

ques fois aſſis au Caffé pendant une demi-heure parmi des gens de façon ſans les avoir entendû prononcer un ſeul mot, au fort d'une diſpute même, lorsque je pouvois m'appercevoir par les mouvemens empreſſés des deux parties qu'elles faiſoient le plus grand bruit, je jouiſſois cependant du plus profond ſilence. Ce Tuyau eſt très utile ſoit qu'on ſe trouve à l'Egliſe, à la Comedie, ou au Palais; puisque en tous ces endroits on en pourroit faire pluſieurs Eſſais auſſi amuſants qu'il ſeroient utils. Tout ce qui s'y trouve de plus incommode c'eſt, que perſonne n'en peut faire un parfait uſage à moins de 20 années de pratique aſſiduë, & on fera mieux de commencer à l'age de 10 ou 12 ans.

4me. *Gentilhomme.* Cela à dire le vrai, eſt une incommodité qui en retardera le debit: mais on croiroit que ces Peres & Meres qui voyent la beauté & l'utilité du ſcavoir, de la vertu, & de la penetration, doivent avoir un ſoin particulier d'engager leurs Enfans de bonne heure à ſe ſervir d'un pareil Tuyau à diſtinguer, tandis qu'ils ont aſſés de tems, & n'ont d'autres affaires qui puiſſent intercepter leur application.

Le Bijoutier. Il s'en trouve quelques uns, mais la plupart s'occupent ſi conſtamment â conſerver le tein de leurs petits Gar-

ſeveral times ſitting in a Coffee-houſe for half an hour amongſt people of fashion, without hearing a word from e'm, and that in the heighth of a diſpute, when I could perceive by the hurry of both partys that they made the greateſt noiſe, yet I enjoyed the moſt profound ſilence. This Tube is of very geat uſe, either at Church, at the Play, or at Weſtminſter-Hall, in as much as ſeveral Experiments both uſeful & entertaining may be made with it in every one of thoſe places. The greateſt Inconveniency in it is, that no body can make a thorough uſe on't under twenty years conſtant practice; and 'twill be beſt to begin at the age of ten or twelve.

The Maſter. Truly, that's an inconveniency which will delay the ſale on't: but one should think that thoſe Fathers and Mothers who ſee thr'o the beauty of knowledge, virtue, and diſcernment, ought to oblige their Children betimes to make uſe of ſuch a Tube, whilſt they have leiſure enough, and are taken up with no other affairs that may interrupt their application.

The Maſter. There are ſome of that way of thinking, but the greater number are ſo conſtantly employ'd in preſerving their little

Maſters

Garçons, à les habiller à la mode, a les faire dancer, & à les entretenir dans de ſemblables molleſſes, qu'ils ne ſe ſouciſſent point de leur rien apprendre qui puiſſe les rendre accomplis: d'ailleurs, ils ſont ſi eloignés de les porter à dompter leurs paſſions, qu'ils ne penſent qu'aux moyens de les contenter.

2d. *Vieillard.* Eh bien Monſieur! Peut-être que quelques uns trouveroient toutes ces choſes curieuſes en elles même, comme faiſant un Recueil de grand prix, mais, à vous dire le vrai, ce ne ſont pas là les curioſités qui me conviennent. N'auriez vous pas une petite Boëte qui repreſente ſur le dedans du couvercle un cœur percé, ou une jolie Bague avec quelque deviſe amoureuſe? quelque choſe dans ce gout qui ſoit joli & ſingulier.

Le Bijoutier. Oh oui Monſieur! j'ai icy une très jolie Tabatiere, vous y voyez ſur le dedans du couvercle un homme de 70 ans faiſant le Galant, & cherchant comme un jeune Garçon, des babioles & des bagatelles pour plaire aux filles.

2d. *Vieillard.* M'apoſtrophez vous Monſieur? vous moquez vous de moy Monſieur?

Le Bijoutier. Si vous le prenez pour vous Monſieur, ce n'eſt pas ma faute.

2d. *Vieil-*

Maſters complexions, in getting e'm fashionable Dreſſes and Dancing-Maſters indulging e'm beſides in other effeminacies of the kind, that they mind not to inſtruct e'm in any thing which may make them turn out accomplish'd Gentlemen; moreover, they are ſo far from inducing e'm to Subdue their paſſions, that they make it their entire ſtudy to gratify them.

2d. *Old Man.* Well Sir! perhaps ſome people may find all thoſe things rare in themſelves, as making a rich collection, but to be plain with you, they are not the curioſities I want. Havn't you got a little Box with a bleeding heart on the inſide of the Lid, or a genteel Ring with an amorous Inſcription? Something in that taſte which is pretty and uncommon.

The Maſter. O yes Sir! Iv'e here a very pretty Snuff-Box, you ſee on the inſide of the Lid a Man of 70 years acting the Galant, and like a young Batchelor, ſeeking for Bawbles and trifles to amuſe young Girls.

2d. *Old Man.* D'ye level at me Sir? D'ye laugh at me?

The Maſter. Sir, If you take it to your ſelf 'tis not my fault.

2d. *Vieillard.* Eſt ce qu'on ſe moque ainſi d'un homme ſerieux & agé comme moy ?

Le Bijoutier. A dire le vrai Monſieur, la vieilleſſe & la gravité rendent une pareille folie ridicule. Quoiqu'il en ſoit, je ſuis très mortifié de n'avoir point de ces babioles curieuſes pour vous amuſer, mais j'ai de petits Cheveaux de bois, & de petits Hochets qui ſont fort à votre ſervice.

2d. *Vieillard.* Je declare ſolennellement par toutes les charmes d'*Araminthe*, que je me vengerai de cet affront.

4me. *Gentilhomme.* Ha, ha, ha ! Que le depit a bonne grace, quand on n'a pas le pouvoir de ſe venger ! mais dites moy Monſieur en confidence, ſi cette familiarité dont vous uſez avec vos Chalands, n'eſt pas prejudiciable a votre negoce.

Le Bijoutier. Non, non Monſieur, le caractere ſingulier que j'ai acquis par cette façon ſincere & naturelle d'agir, & l'humeur capricieuſe de moraliſer ſur chaque petite bagatelle que je debite, m'attirent de la pratique, en excitant la curioſité de tous mes Chalands : au reſte, je ne me familiariſe jamais de cette maniere qu'avec des Sots & des petits Maitres.

1re. *Dame.* Et à mon idée vous avez raiſon. La ſottiſe & l'impertinence doivent

toujours

2d. *Old Man.* What ! Is a Man of my years & gravity to be thus laughed at ?

The Maſter. To be plain with you Sir, old age and gravity do but render ſuch folly ridiculous ; however, I'm very ſorry Iv'e none of thoſe curious Bawbles to divert you with, but Iv'e little Hobby-horſes & Rattle-Boxes which are very much at your ſervice.

2d. *Old Man.* I declare ſolemnly by all the charms of *Amaryntha*, I'll be reveng'd of this affront.

4th. *Gentleman.* Ha, ha, ha ! What a graceful Figure indignation makes in impotency ? but tell me Sir betwixt our ſelves, if this kind of freedom you treat your cuſtomers with be not prejudicial to your buſineſs?

The Maſter. No, no Sir. The particular character Iv'e got by this downright and unaffected Behaviour, together with the whimſical humour of moralizing on every little Trifle I ſell, gain me all the cuſtomers I have, by exciting their curioſity : beſides, I'm never thus free but with Fools and Fops.

1st. *Lady.* And in my opinion you're in the right on't. Folly and Impertinence ought

toujours être le ſujet de la Satire, & être tournées en ridicule.

4me. *Gentilhomme.* Mais tout ballancé. Je ſuis même porté à croire, que cette phantaſie ſinguliere qui vous a pris, peut amuſer non ſeulement pluſieurs de vos Chalands, mais auſſi vous même.

Le Bijoutier. Infiniment Monſieur. Cela contribue très ſouvent à m'inſpirer des penſées fort agréables. Je puis me mettre derriere ce Comptoir, & me figurer, que ma petite Boutique, & tout ce qui s'y paſſe, eſt un emblême agréable du grand Theatre du monde. Lorsque j'y vois entrer un Sot, & y prodiguer cinquante ou cent Guinées pour une bagatelle qui ne vaut réellement qu'un Chelin, j'ai lieu d'être étonné: mais dès que j'etens ma vuë ſur le grand monde, & que je trouve qu'on y troque des Terres & des Seigneuries pour de riches Equipages & des Caroſſes dorés, un Bien pour un Titre, & une vie retirée, libre & aiſée, pour une ſervitude rampante au milieu d'une foule de Courtiſans; Lorsque je vois dis-je, la ſanté troquée avec empreſſement pour des maladies, & le contentement pour un jeu d'hazard, je ne m'en etonne plus. Aſſurément le monde eſt une grande Boutique de Clincailleries, & tous ſes habitants aiment

les

allways to be the ſubject of Satire, and turned into Ridicule.

The Gentleman. But all rightly conſide'rd, I'm even apt to think, this particular humour you fell into, amuſes not only a great many of your cuſtomers, but alſo your ſelf.

The Maſter. Prodigiously ſo Sir. It helps very often to inſpire me with moſt agreea-Thoughts. I can ſit behind this Counter, and fancy that my little Shop, and every thing that's transacted in't is an agreeable Emblem of the grand Theatre of the World: when I ſee a Fool come in, and throw away fifty, or a hundred Guineas on a trifle that's not actually worth a Shilling, Iv'e reaſon to be ſurprized; But when I caſt an eye upon the great Folks, and find e'm exchange Lands and Lordships for rich Equipages, and gilt Coaches, an Eſtate for a Title, and a retired, free, and eaſy live for a ſervile ſubſerviency amidſt a crowd of Courtiers; I ſay, when I find health exchanged in a hurry for diſtempers, and contentment for a game of hazard, my ſurpriſe is then over. Surely the World is agreat Toy-Shop, and all thoſe that live in't are ex-

les bagatelles à la folie. Les plus ſages même parmi nous (quelque partialité que nous ayons pour nos propres perſonnes) aiment follement quelque Bagatelle ou autre; mais nous ſommes ſi entêtés de toutes nos actions, que nous paſſons à notre egard par deſſus ce manque de conduite que nous décrions hautement dans d'autres; quoique le caractere de fou nous ſoit également appliquable.

4me. *Gentilhomme.* Ho! Cela n'eſt que trop vrai, mais il me ſemble Mesdames, que vous vous appercevez qu'il eſt tems de fermer la Boutique. Ne vous faut-il point d'autre choſe?

1re. *Dame.* Je crois que non. empaquetez moy je vous prie Monſieur ce Miroir avec la Perſpective, je vais vous les payer.

[*Ils ſortent.*]

Le Gentilhomme. Eh bien Madame! comment trouvez vous cet Original?

1re. *Dame.* A vous en dire franchement mes ſentiments, il n'a pas dans ſa Boutique une plus grande curioſité que luy même.

Le Gentilhomme. Cela eſt bien vrai Madame,

travagantly in love with Trifles. Even the wiſeſt of us (how indulgent ſoever we may be to our ſelves) are fillily in love with one trifle or other; but we are ſo fond of every action we commit, that we overlook that want of conduct therein which we loudly exclaim againſt in others, th'o the character of a Fool may be equally attributed to us.

The Gentleman. Ho! That's very true, but Methinks Ladies, you find 'tis time to break up. D'ye want any thing elſe?

1ſt. *Lady.* I believe not. Pray Sir, pack up this Looking-Glaſs with the Perſpective. Come, I'll pay you for e'm.

[*Exeunt.*]

The Gentleman. Well Madam, what d'ye think of that Original?

1ſt. *Lady.* To ſpeak my mind freely, I think he has not in his Shop a greater curioſity than himſelf.

The Gentleman. What you obſerve is

Madame, il me ſemble que nous avons entendu beaucoup de folie, dont le ridicule n'empêche point d'en connoitre la juſteſſe dans l'application.

L'Auteur en ce Siecle badin,
Par une Morale ſolide,
Trouve en badinant, le chemin,
Du Cœur hardi, du Cœur timide,
Il amuſe, & par ſes Leçons,
Vous rapelle le vieux Satire;
Profitez, goutez les raiſons
Qu'il a l'honneur de vous deduire.

FIN.

very true Madam, I think we have heard a great deal of folly, the ridiculousneſs of which does not in the leaſt deſtroy the juſtneſs of it's application.

In this unanxious and gay age he found,
A moral art, methodical and ſound;
(Struck out of trifles,) to reform the Throng,
And charm with Satire as it creeps along;
Wou'd you then chooſe to ſteer your actions right
Think of the maxims you have heard this night.

FINIS.

ERRATA.

Page 12. Ligne 22. au lieu de
mempêcher, liſez m'empêcher.

14. 14. grace l. graces.

15. 13. ne Body l. no Body.

19. 17. it at l. it, ſoulement.

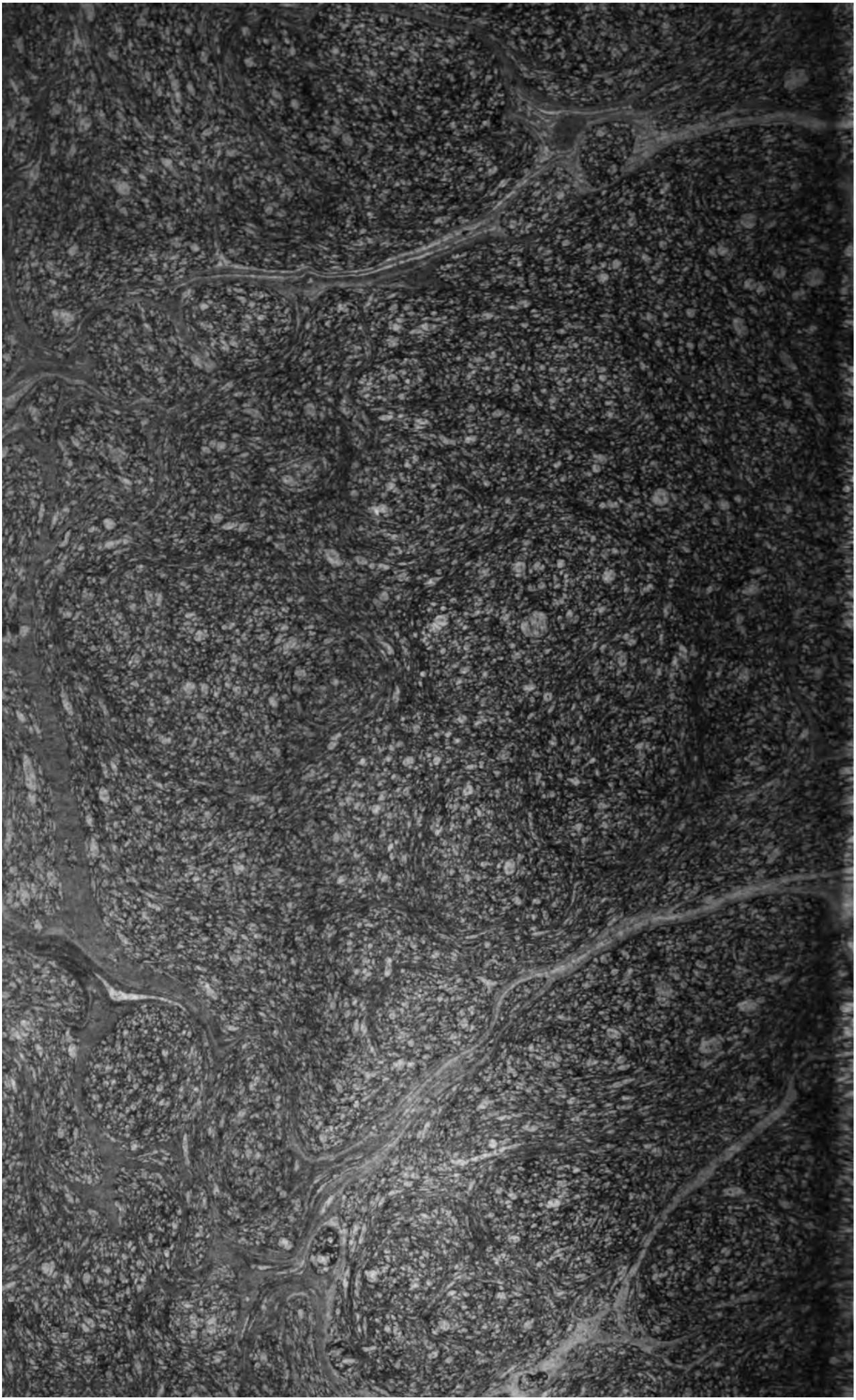
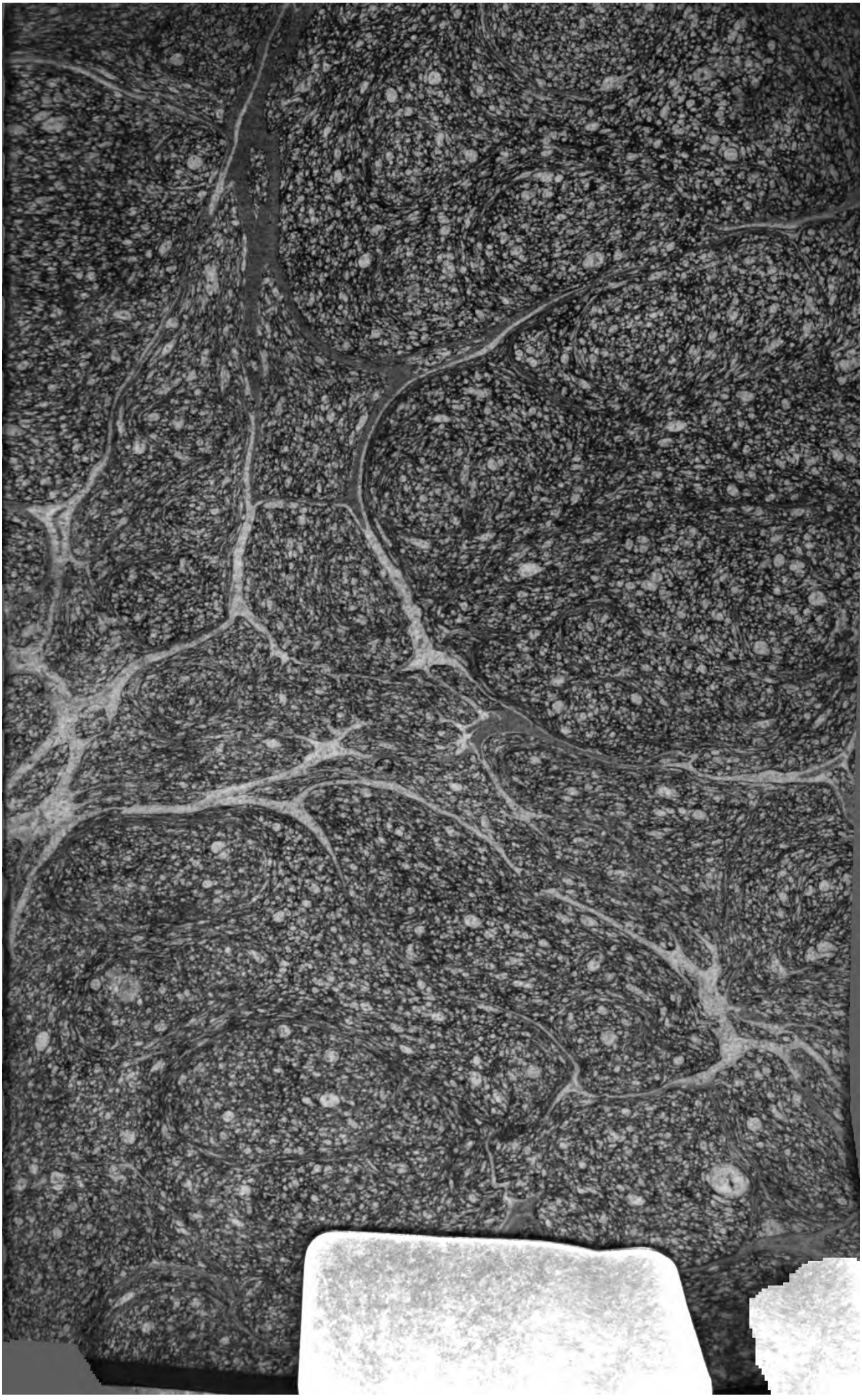
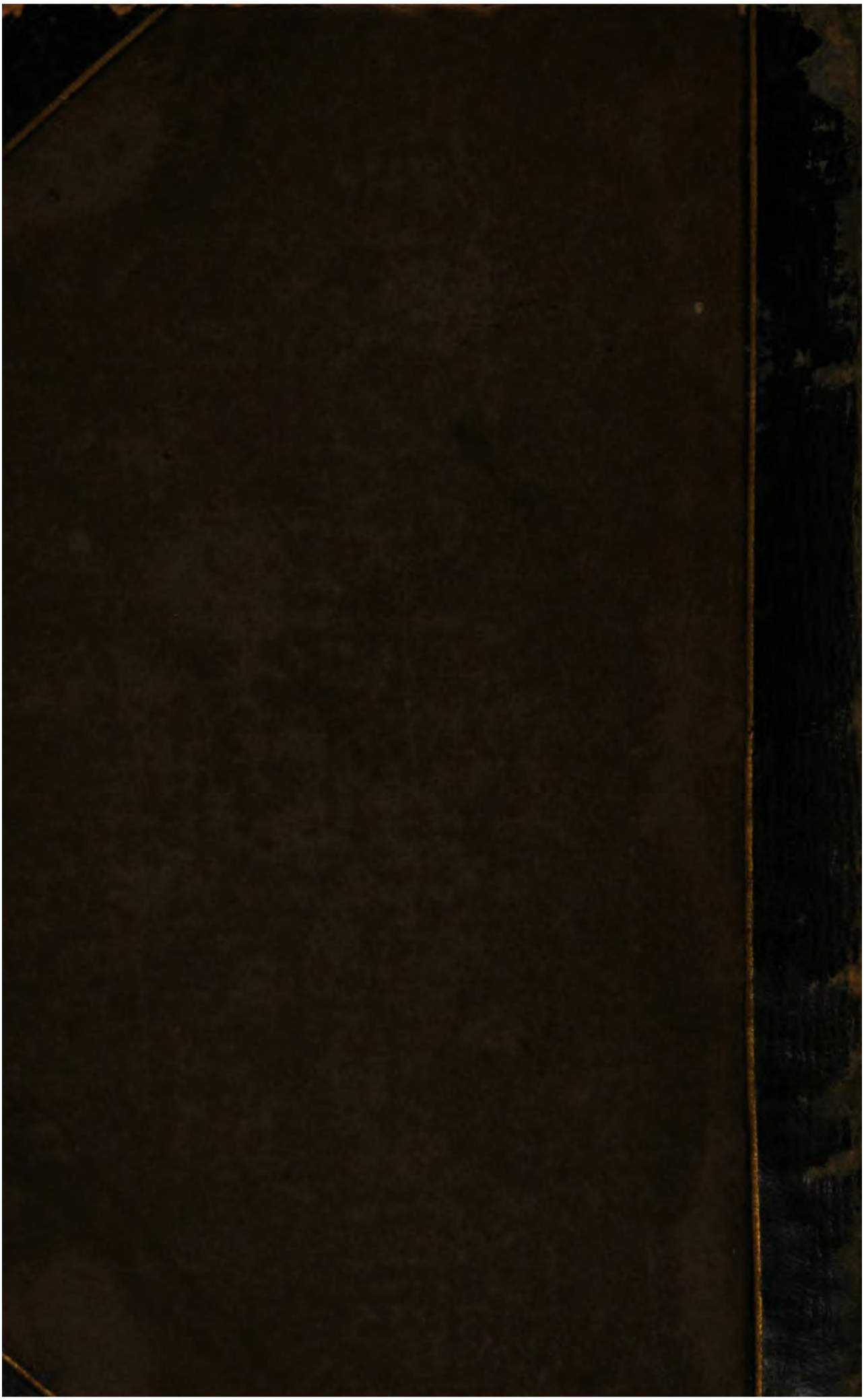
23 4 & 5. pardon me for being &c. } l. pardon my Boldneſs in telling you &c.

27. Ligne dernier. thiiry l. thirty.

28. L. 11. mechantc l. mechante

Idem L. 13. meutre l. meurtre.

Idem L. 15. man . . l. mon.

33. L. 4. ſcond . l. ſecond.

legh
131265
ind
10800